

LA GERMANDRÉE SAUVAGE. FL. FR.

Teucrium scorodonia. *L.S.P. didyn. gymnosp. 789. Cette plante est commune dans nos bois elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... sa tige est quadrangulaire, droite, ferme, et s'eleve de deux pieds ou environ... ses fleurs sont labiées d'une seule levre, disposées en epis nus accompagnées chacune d'une bractée plus courte que le calice et communément tournées d'un seul côté... chaque fleur est composée d'un calice labié à cinq divisions A la plus grande division formant seule la levre superieure, d'une corolle tubulée d'une seule levre B, et de quatre étamines velues, deux grandes et deux petites redréssées et tenant lieu de levre superieure... au fond du calice C on voit quatre graines nues du centre desquelles s'eleve un pistil dont le stygmate D est bifurqué... ses feuilles sont ovales oblongues, cordiformes, tres veinées et legerement velues.*

N. B. Les details anatomiques sont dessinés à la loupe.

On employe cette plante en medecine comme vulneraire detersive &c



LE CRESSON DE FONTAINE FL. FR.

Sisymbrium nasturtium *L. S. P. tetradyn. Siliqu. 916. Cette plante est commune dans les fontaines, les ruisseaux, elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... ses tiges sont epaisses, pleines, longues d'un pied ou environ et rarement droites; ... ses fleurs sont petites, blanches, portées sur de longs pédunculeѕ et disposeés en espece de grappe ou de corymbe qui s'eleve peu, chaque fleur est composeé d'un calice de quatre feuilles caduques, de quatre pétales reguliers et disposés en croix, de six étamines dont deux plus petites et opposeés et d'un pistil qui devient une silique bivalve assez courte pour sa grosseur, et au placenta de laquelle sont attacheés de chaque coté les semences sur deux rangs... ses feuilles sont charnues et aileés avec une impaire, les inferieures portent presque toutes des racines dans leur aisselle*

N. B. La fig A represente un pétale de grandeur naturelle, on voit fig B le meme pétale dessiné à la loupe ainsi que la fleur dans son entier fig C... la fig D represente une fleur privée de ses pétales et la fig E une silique ouverte.

On fait un frequent usage de cette plante, comme aliment et comme médicament.



LA MERCURIALE VIVACE MÂLE . FL . FR .

Mercurialis perennis mas. *L. S. P. diæc. ennead. 1465. Cette plante est commune dans les bois, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace...d'une racine traçante et horizontale s'eleve d'un pied ou environ une tige droite, arrondie, cassante et garnie dans le haut de poils courts qui la rendent rude au toucher...ses feuilles sont opposées en croix et portent chacune à la base de leur petiole deux stipules...ses fleurs sont disposées en epis axillaires, chaque fleur est composée d'un calice ou d'une corolle de trois pieces A et de huit étamines, peut être a-t-elle quelquefois neuf étamines, puisque Linnée la met dans l'enneandrie, on trouve assez ordinairement une petite bractée à la base de chaque fleur.*

N.B. La fig A represente une fleur dans son entier et dessinée à une forte loupe...la fig B est celle d'une étamine vue au microscope.

Quelques medecins croient que cette plante pourroit être d'un usage dangereux, d'autres pretendent au contraire en avoir fait un heureux employ. Voy. notre Histoire des Plantes Venéneuses et celle des Plantes Medicinales.



LA TREMELLE PERSISTANTE.

Tremella perſiſtens. *Cette jolie espece de Tremelle vient sur les vieux pieds de Sabine, on la retrouve toujours dans les mêmes endroits et dans toutes les saisons, mais elle ne se montre dans son état de fraicheur qu'après les pluies, ou lors que l'atmosphere est chargée de beaucoup d'humidité... dans son parfait développement elle n'a jamais plus de 6 a 7 lignes de diamê-tre elle est membraneuse différemment plissée et n'a point de direction rémarquable; elle est gélatineuse, se desseche sur place dans les temps secs au point d'être a-peine apparente et reprend son volume et sa fraicheur dès qu'elle reçoit de l'humidité.*

N. B. On voit sa coupe verticale fig. A.



LE MUFLIER LIERRÉ. EL. FR.

Antirrhinum cymbalaria *L. S. P. didyn. angyosp. 851. Cette plante se trouve dans les fentes des murs, elle fleurit en mai et juin; elle est annuelle... d'une racine fibreuse sont suspendues des tiges grêles, fragiles, longues et sans poils... ses fleurs sont axillaires, solitaires et portées par de longs péduncules, chacune d'elles est composée d'un calice à cinq divisions A d'une corolle monopétale B ayant deux lèvres, un palais et un eperon bien distincts; quatre étamines dont deux un peu plus courtes sont inserées au dos de la corolle C, le fond du calice est occupé par un germe arrondi et surmonté d'un pistil dont le stygmate simple egale en hauteur les étamines; ce germe se change en une capsule a deux ouvertures D qui contient des semences ridées et noirâtres E... ses feuilles sont alternes, charnues et affectent differentes formes.*

N. B. Tous les détails caracteristiques sont dessinés à la loupe.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de CIMBALAIRE passe pour un bon vulneraire astringent.



LE NARCISSE DE POËTE. FL. FR.

Narcissus poeticus *L. S. P. hexand. monogy. 414. On trouve cette plante dans les prés; on la cultive, comme fleur d'ornement dans nos jardins, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace... d'une racine bulbeuse s'éleve de 15 pouces ou environ une tige nue qui porte à son sommet une belle fleur blanche, composée d'une espece de gaine membraneuse A qui lui servoit de calice avant son developpement, d'une corolle monopétale double l'exterieure ayant six divisions l'interieure formant au centre de la fleur une espece de couronne crenelée, jaune et bordée d'une couleur purpurine, de six étamines dont les filets sont adherens au tube de la corolle et d'un pistil qui repose sur le germe, lequel est inferieur... ses feuilles sont etroites et presqu'aussi longues que la tige.*

N. B. On voit fig B la coupe de la fleur de grandeur naturelle et fig C la racine.



LE MUGUET MULTIFLORE. FL. FR.

Convallaria multiflora *L. S. P. hexand. monogy. 452. Cette plante est commune dans nos bois ou elle fleurit en mai; elle est vivace; d'une racine tubereuse articulée et horizontale s'eleve une tige longue d'un pied et demi ou environ, simple, presque ronde, feuillée dans toute sa longueur et courbée en quart de cercle... de l'aisselle de chaque feuille sort un péduncule commun à trois ou quatre fleurs pendantes; chaque fleur est monopétale réguliere sans calice A, son limbe est à six divisions peu profondes, elle a six étamines inserées aux parois de son tube et un pistil B dont le stygmate égale en hauteur les étamines et repose sur son ovaire au fond de la corolle, à chaque fleur succéde une baie C noirâtre molasse à trois semences; ses feuilles sont alternes semi-amplexicaules et ont des nervures tres marquées*

N. B. La plupart des Botanistes regardent cette plante comme une varieté du SCEAU DE SALOMON ordinaire dont les péduncules sont uniflores. On employe sa racine comme vulneraire-astringente.



L'AGARIC ECHAUDÉ.

Agaricus crustuliniformis... *Ce champignon est très commun en automne dans les bois, les prairies, sa superfi-cie est unie, luisante tres gluante dans les temps humides, dans l'etat de jeunesse comme dans l'état de vieillesse il ressemble parfaitement tant par sa forme que par sa couleur à un échaudé, ses feuillets sont libres laissent un intervalle entre eux et le pédicule, il y a toujours pour un feuillet entier quatre feuillets qui ne le sont pas, le pédicule est toujours plus ou moins pelucheux... rien de plus curieux que la maniere dont ce champignon est semé sur la terre, tantôt autour du pied d'un arbre mais a une distance de 8 ou 10 pieds, tantôt au milieu d'une prairie, à travers une forêt vous en rencontrez des peuplades prodigieuses formant des ronds tres reguliers et plus ou moins étendus des sentiers tortueux de deux ou trois cents pieds de long, sur un pied ou environ de large, espace occupé par 5 ou 6 champignons de la même espece si rapprochés que vous en voyez mille sans appercevoir le pedicule d'un seul.*

N. B. la fig. A represente la coupe verticale de ce champignon... quelquefois on le trouve un ici un la dans les bois frequentés il est alors fort difficille a reconnoitre car il n'a que des caracteres vagues.

Il est tres âcre et très désagréable au gout.



LA CYNOGLOSSE PRINTANIERE.

Cynoglossum omphalodes *L. S. P. pentand. monogy. 193. Cette jolie plante fleurit une des premieres du printemps, elle n'est pas naturelle à la France, mais la beauté de sa fleur, son joli feuillage et ses propriétés en medecine la font cultiver dans nos jardins; elle est vivace... sa racine est rampante et chevelue, ses feuilles sont toutes cordiformes et radicales excepté une ou deux feuilles florales qui accompagnent la tige qui porte les fleurs... chaque fleur est monopétale réguliere composée d'un calice persistant à cinq divisions A d'une corolle monopétale B divisée en cinq segmens peu profonds, arrondis et marqués par autant de lignes blanches, elle a cinq étamines adherentes au tube de la corolle et dont les antheres sont cachées sous le bord superieur du tube relevé en cinq boses blanches elle a un pistil dont le stygmate echancré repose sur un style court et persistant qui occupe le centre de quatre ovaires qui se changent en autant de capsules monospermes.*

N B La fig B represente la coupe de la corolle et la fig C celle du calice dessiné à la loupe.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de PETITE BOURRACHE *est employée comme un bon vulneraire detersif.*



LE BOLET ODORANT.

Boletus suaveolens *L. S. P. crypt. fung. 1646. Ce champignon est commun en automne, il vient ordinairement sur le saule au tronc duquel il reste attaché pendant un an ou environ... dans l'état de jeunesse il se présente sous une forme plus ou moins arrondie, à mesure quil avance en âge il s'elargit en s'applatissant, ses bords s'ammincissent et sa superficie devient zonée et comme peluchée... ses tubes sont labyrinthiformes et continus avec la chair qui est mole et coriace... plus ce champignon est jeune et plus l'odeur de vanille quil repend est forte et agreable, cette odeur s'affoiblit peu à peu à mesure qu'il prend de l'accroissement, il la perd même totalement à un certain âge.*

N. B. La fig A représente ce champignon dans l'etat de jeunesse... on le voit dans son developpement parfait fig B, la fig C en represente la coupe... il y a des individus qui ont jusqu'a 12 a 15 pouces sur leur grand diametre.



LA VALERIANE DIOÏQUE . FL . FR.

Valeriana dioica *L. S. P. triand. monogy. 44. Cette plante se trouve dans les lieux marécageux, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... sa tige s'eleve d'un pied et demi ou environ, elle est droite fistuleuse et striée.. il y a des individus mâles A et des individus femelles B les fleurs mâles sont plus grandes que les fleurs femelles; les premieres sont composées d'un calice en forme de couronne qui a plus l'air d'un germe inferieur que d'un calice C d'une corolle monopétale D reguliere à cinq divisions et de trois étamines adherentes au tube de la corolle; les fleurs femelles E ne different des fleurs mâles que par leur petitesse, au lieu d'étamines elles ont un pistil épais terminé par un stygmate à trois divisions, leur ovaire se change en une capsule à une deux ou trois semences. les feuilles inferieures de l'un et l'autre individu sont simples H celles qui accompagnent la tige R sont ailées.*

N. B. On voit fig F la coupe d'une fleur femelle, chaque fleur a communement à la base de son calice deux petites bractées opposées comme on le voit fig G.

La racine de cette plante a une odeur forte on l'employe comme diuretique, emmenagogue, &c.



LE BOLET DE BOULEAU.

Boletus betulinus. *Je n'ai jamais rencontré ce champignon que sur le tronc des bouleaux morts et et ce n'a pas été sans étonnement que j'en ai vu jusqu'à quarante sur le même arbre et attachés tout au tour du tronc depuis le bas jusqu'a la hauteur de 30 a 40 pieds...il a quelquefois jusqu'a 18 pouces de diamêtre, sa superficie est seche récouverte d'une pellicule rousseâtre qui s'enleve aisément et laisse des parties du fond plus blanches que le reste; sa chair est épaisse, ferme, tres difficile à broyer sous la dent, tapissée en dessous d'une quantité prodigieuse de tubes courts, formant par leur réunion une lame A percée à jour d'un million de trous et susceptible d'être separée en entier de la chair en employant un peu de force.*

N. B. Les fig B et C representent ce Bolet dans l'etat de jeunesse... il est vu en dessus fig D et en dessous fig E.

Il a un goût de verjus, suivi d'un peu d'amertume.



LA ROQUETTE CULTIVÉE. FL. FR.

Brassica eruca *L S P tetradyn. siliqu. 932. Cette plante est naturelle aux provinces meridionales de la France, ici nous sommes obligés de la cultiver, elle fleurit en juin, elle est annuelle... sa tige s'eleve de deux pieds ou environ elle est simple, legerement velue et rameuse... ses fleurs sont placées aux extremités de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice de quatre feuilles caduques et serrées contre les onglets des pétales qui sont aussi au nombre de quatre disposés en croix, elles ont six etamines A dont quatre grandes et deux petites opposées, a la base des étamines on trouve quatre glandes qui quelquefois sont peu apparentes, elles ont un pistil qui devient une silique B renflée et terminée par une languette particuliere qui tient au placenta sur lequel les semences sont disposées sur quatre rangs... ses feuilles sont lisses, tendres et charnues, les radicales C sont en formes de lyre.*

N. B. La fig D représente un pétale dessiné séparement.

On employe cette plante en medecine comme diuretique, stomachique, antiscorbutique, detersive &c.



LA RENOUÉE BISTORTE. FL. FR.

Polygonum bistorta. *L. S. P. octand. trigyn. 516. Cette plante vient dans les prés, les lieux incultes sur les montagnes, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... d'une racine tubereuse, rampante et differemment conturnée s'elevent d'un pied et demi ou environ une ou plusieurs tiges simples, droites terminées par un épi de fleurs sans calice mais qui ont toutes un petit spathe commun à deux fleurs A, chaque fleur est monopétale et divisée tres profondément en cinq parties B, elle a huit étamines et un ovaire au fond de la corolle surmonté de trois styles nus, cet ovaire se change en une graine triangulaire C ses feuilles sont de differentes formes, elles sont toutes terminées par une gaine vaginale et amplexicaule D.*

N. B. La fig E represente l'ovaire et ses trois styles dessinés à la loupe ainsi que les fig A.B.C.

On fait un frequent usage de cette plante en medecine.



LA VALANCE GRATERON. FL. FR.

Galium aparine. *L. S. P. tetrand. monogy. 157. Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux incultes, elle fleurit tout l'été, elle est annuelle... d'une racine extremement petite s'elevent de trois a quatre pieds des tiges quarrées, rameuses, fistuleuses, articu-lées et garnies dans toute leur longueur de crochets au moyen desquels elles s'attachent à tout ce qui les environne... ses fleurs A sont tres petites, les péduncules qui les portent partent lateralement des nœuds que l'on rencontre sur toute la longueur de la tige, elles n'ont point de calice, elles sont composées d'une corolle monopétale a quatre divisions, elles ont quatre étamines inserées sur la corolle, le ger-me est inferieur et didyme B il porte un pistil surmonté de deux styles et de deux stygmates en tête. le germe se change en deux capsules monospermes et herissées C. ses feuilles sont verticillées et au nombre de six ou sept et quelquefois huit.*

N. B. Les details caracteristiques de cette plante sont dessinés à la loupe... la fig D represente une graine sortie de sa capsule... on voit fig E la partie inferieure de la tige de grandeur naturelle et fig F une partie de cette même tige prise à l'endroit ou elle a le plus grand diamètre.

On l'employe comme aperitive, sudorifique &c.



L'AGARIC VERRUQUEUX.

Agaricus verrucosus. *Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre, il a un colet persistant et un volva incomplet dont il ne conserve aucune trace dès qu'il a acqui un certain dégré de développement... dans l'etat de jeunesse A son chapeau est bien arrondi et n a guère plus de diamêtre que le bas de son pédicule, à mesure qu'il avance en âge il se developpe acquiert jusqu'a quatre pouces de diamêtre et devient concave dans un âge avancé... sa superficie est recouverte de petites protubérances de formes variées, semblables à des verrues... ses feuillets sont libres, blancs, et tres multipliés, sa chair est continue avec celle du pédicule, elle est blanche ou rougeâtre mais n'est point jaune sous la peau comme celle de* L'AGARIC ORONGE FAUSSE *avec lequel il a beaucoup d'analogie d'ailleurs.*

N. B. Les fig A.B.C.D.E. representent ce champignon dans tous ses âges. on voit sa coupe verticale fig F.

Il est insipide a l'odorat et a une saveur salée participant peu de celle du champignon. on croit qu'il seroit d'un usage dangereux.



LA PATTE-D'OIE SAGITTÉE. FL. FR.

Chenopodium bonus henricus *L S P pent digyn 318. Cette plante est commune dans les lieux incultes voisins de nos habitations, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... ses tiges sont droites, cannelées, legerement farineuses et s'elevent d'un pied et demi ou environ... ses fleurs sont disposées en epis aux extremités des tiges et des rameaux... chaque fleur est composée d'un calice ou d'une corolle de cinq pieces persistantes avec le fruit et membraneuses en leurs bords, elle a cinq étamines dont les antheres sont didymes et égalent en hauteur les divisions du calice; au centre des étamines est un germe surmonté de deux stygmates horizontaux, ce germe se change en une graine nue, orbiculaire et applatie... ses feuilles sont alternes, undulées, taillées en fer de lance et poudreuses en dessous.*

N. B. Il y a des individus dont les fleurs sont dioïques... la fig A représente une fleur dans son entier et dessinée d'une forte loupe, la fig B est celle d'une étamine insérée à une des pieces du calice, la fig C représente le germe et ses deux stygmates la fig D est celle du fruit dans le calice et la fig E est celle du fruit hors du calice.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de BON HENRY est employée en medecine comme laxative, raffraichissante. on l'employe aussi comme aliment.



LE THYM BASILIC.

Thymus acinos *L S P didyn. gymnosp. 825. On trouve cette plante sur le bord des chemins, dans les broussailles; elle fleurit en juin et juillet; elle est annuelle... ses tiges s'élevent de sept a huit pouces, elles sont à quatre angles obtus, rameuses, un peu couchées vers la terre; ses rameaux sont opposés ainsi que ses feuilles... ses fleurs sont disposées le long de la tige et des rameaux par verticilles de six fleurs et ont chacune leur péduncule particulier, chaque fleur est composée d'un calice labié, velu, strié, garni d'une couronne de poils en dedans et a cinq dents, d'une corolle monopétale à deux lèvres bien distinctes, la superieure étant un peu fendue et l'inferieure ayant trois divisions presqu'égales, de quatre étamines, deux grandes et deux petites adherentes au tube de la corolle et n'egalant point en hauteur la lèvre superieure et de quatre ovaires surmontés d'un style dont le stygmate est bifurqué, ces quatre ovaires se changent en quatre graines nues qui restent enfermées dans le calice.*

N. B. Les details caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. la fig A represente une fleur dans son calice, la fig B une corolle ouverte; la fig C les quatre ovaires et le pistil et la fig D un calice ouvert.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de PETIT BASILIQUE SAUVAGE *est d'un frequent usage en medecine.*



LA CAMPANULE GANTELÉE. FL.. FR.

Campanula trachelium *L. S.P. pentand. monogy. 235. Cette plante est commune dans les bois autour des haies, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... d'une racine longue et fusiforme s'eleve à la hauteur de trois pieds ou environ une tige cannelée, creuse, velue, feuillée dans toute sa longueur et rarement rameuse, ses fleurs sont disposées alternativement en epi le long de la partie superieure de la tige, chaque fleur sort de l'aisselle d'une feuille, elle est composée d'un calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale, campaniforme, divisée en cinq parties aigues, ouvertes et velues en dedans, elle a cinq étamines dont les filets s'inserent sur autant d'ecailles conniventes, placées sur le germe au fond de la corolle et un germe surmonté d'un long style, renflé et terminé par un stygmate à trois divisions roulées sur elles même; pour fruit elle a une capsule à trois loges qui s'ouvrent latéralement... ses feuilles sont rudes, nerveuses, dentées, celles du bas de la tige R sont portées par de longs petioles, celles du haut S sont sessiles.*

N.B. La fig A représente une fleur et son calice ouverts, on voit fig B une étamine et l'ecaille nectariforme qui la porte, la fig C est celle de la capsule coupée en travers.

On employe cette plante en medecine comme aperitive, raffraichissante.



L'AGARIC PIED-MENU.

Agaricus filopes. *Ce champignon est tres commun en été et en automne dans les bois, il vient parmi la mousse autour des vieux pieds d'arbres sa durée est communément de huit a dix jours...un pédicule fistuleux, velu a' sa base, tres mince souvent même aussi grêle qu'un fil et ayant de trois a huit pouces de hauteur porte à son sommet un chapeau arrondi dans la varieté A et allongé et quelquefois même terminé en pointe comme dans la varieté B, ce chapeau à peine apparent quoique le pédicule ait deja trois a quatre pouces de hauteur acquiert dans son développement parfait jusqu'à douze lignes et plus de diamêtre, sa superficie est rayée, ses bords sont un peu festonnés, il a fort peu de chair et ses feuillets sont libres; entre deux feuillets entiers il y a ordinairement trois parties de feuillets ...malgré que l'on rencontre presqu'à chaque pas dans nos forêts ce champignon dans les differens etats ou il est ici représenté, je ne regarde cependant la minceur de son pédicule que comme l'effet de l'etiolement causé par la couche plus ou moins épaisse de mousse qu'il a à traverser, car s'il vient dans la mousse naissante son pédicule est plus gros, plus court et son chapeau plus large.*

N° B *Quelquefois on en trouve plusieurs qui partent du même pied et alors ils sont moins elevés et plus gros.*



LE CARNILLET BEHEN. FL. FR.

Cucubalus behen, *L. S. P. decand. trigyn. 591. Cette plante est tres commune dans les champs, les prés, les vignes, elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine tortueuse et profondément enfoncée en terre s'elevent d'un pied et demi ou environ plusieurs tiges droites, cylindriques, lisses et branchues dans le haut... ses fleurs sont disposées en espece de bouquet lâche aux extrémités des tiges et des rameaux, elles ont chacune leur péduncule particulier et sont composées d'un calice monophyle a cinq divisions renflé comme une vessie et veiné, de cinq pétales dont le limbe est fendu en deux parties égales, de dix étamines inserées au dessous du germe et de trois styles qui reposent sur le germe lequel se change en une capsule uniloculaire au centre delaquelle se trouve une colonne qui sert de placenta aux graines separées par trois cloisons. ses feuilles sont lisses opposées et amplexicaules.*

N. B. Il y a une varieté de cette plante dont les tiges sont couchées, il y en a une autre dont les feuilles sont étroites, une autre dont les fleurs sont plus larges, &c... la fig A represente une fleur dont on a rabatu le calice. la fig B est celle d'un pétale et d'une étamine. la fig C represente l'ovaire et ses trois pistils; on voit fig D le fruit la fig E en fait voir la coupe verticale.

Ses semences passent pour antispasmodiques, mais on les employe rarement.



L'HYSSOPE OFFICINAL .FL.FR.

Hyssopus officinalis. *L.S.P. didyn. gymnosp. 796. Cette plante est naturelle à certains cantons des provinces meridionales de la france, elle fleurit en juillet et août; elle est annuelle... d'une racine fibreuse et solide s'elevent d'un pied et demi ou environ plusieurs tiges droites, lisses, pleines, feuillées et garnies de quelques rameaux opposés, ses fleurs sont disposées en epis aux extremités de la tige et des rameaux, elles sont tournées d'un seul côté et partent de l'aisselle des feuilles, chaque fleur est composée d'un calice à cinq dents étroit, allongé et legérement rayé, d'une corolle à deux levres la superieure etant fendue et le lobe mayen de la levre inferieure echancré en cœur, elle a quatre étamines deux grandes et deux petites inserées au tube de la corolle, beaucoup plus longues qu'elle et tres distentes entre elles, elle a quatre ovaires surmontés d'un pistil dont le stygmate est bifurqué, ces ovaires se changent en quatre graines qui restent nues au fond du calice... ses feuilles sont opposées, étroites, et souvent chargées de petits points noirâtres, chaque paire de feuilles en porte assez ordinairement deux autres paires à sa base.*

N. B. Il y a des variétés à fleurs blanches et à fleurs bleuâtres. les fig A et B representent deux fleurs de differens sens et dessinées à la loupe, la fig C fait voir la coupe de la corolle et la fig D la coupe du calice.

Cette plante est d'un frequent usage en medecine comme aromatique, cephalique, incisive &c.



LA PATTE-D'OIE FÉTIDE. FL. FR.

Chenopodium vulvaria *L. S.P. pent. digyn. 321. Cette plante est commune sur le bord des chemins, le long des murs et dans les jardins négligés, elle fleurit en juillet et août; elle est annuelle... d'une racine fibreuse fortement attachée à la terre, il partent comme d'un centre commun cinq à six tiges longues de dix à quinze pouces et couchées sur la terre, ces tiges sont cannelées dures et portent quelques rameaux alternes; ses fleurs sont disposées par grappes aux extrémités des tiges et des rameaux, elles sont incomplettes, fort petites, composées d'un calice ou d'une corolle à cinq divisions, de cinq étamines opposées à chaque division de la corolle et d'un germe arrondi, surmonté de deux stygmates courts et reflechis; ce germe se change en une graine arrondie qui reste enfermée dans la corolle qui persiste. ses feuilles sont épaisses, rhomboïdales, alternes, chargées en dessous ainsi que la tige et les fleurs d'une poussiere ou de petits corps arrondis et diaphanes.*

N. B. Les fig A et B representent deux fleurs dessinées à la loupe... on voit le germe et ses deux stygmates fig C.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de VULVAIRE a une forte odeur de marée ou d'urine puante, elle passe pour anti-hysterique, emmenagogue, mais on l'employe rarement.



L'AGARIC HORIZONTAL.

Agaricus horizontalis. *Ce champignon est commun au printemps et en automne, on le trouve sur l'ecorce des poiriers; il y a des arbres dont le tronc en est garni depuis la naissance des grosses branches jusque vers la terre... son chapeau est lisse, semiorbiculaire et a fort peu de chair, son pédicule est central mais placé dans une direction tellement horizontale que l'on croiroit au premier abord que ce champignon est sessile, surtout si l'on s'arrete aux vieux individus dont les feuillets ont beaucoup de saillie et masquent ce que l'on pourroit appercevoir du pedicule, ses feuillets sont larges, saillans, entre deux feuillets entiers il y a toujours trois parties de feuillets, les feuillets entiers touchent au pedicule sans y être adherents.*

c. r. B. On voit ce champignon dessiné a la loupe fig A on voit sa coupe verticale fig B.



LA PERLIERE DIOÏQUE, FL. FR.

Gnaphalium dioïcum, *L. S. P. syng. polyg. superf. 1199. Cette plante est commune sur nos montagnes, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élevent de trois a quatre pouces des tiges cotonneuses, accompagnées de rameaux rampans et feuillés dans toute leur longueur; chaque tige porte à son sommet quatre ou cinq fleurs disposées en corymbe, composées chacune d'un calice formé d'un nombre indéterminé de feuilles A rouges ou blanches, cotonneuses, luisantes et dont la couleur ne s'altere pas dans la désic-cation, au centre du calice on trouve des fleurons B extremement petits et portés par autant de germes inferieurs, surmontés d'une aigrette simple... il y a des individus dont tous les fleurons sont hermaphrodites C, et il y en a d'autres ou ils sont femelles... ses feuilles sont cotonneuses, spatulées dans le bas de la tige et étroites allongées dans le haut.*

N. B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe... la fig D représente une fleur vue dans son entier, la fig C est celle d'un fleuron hermaphrodite ouvert et dont on voit le pistil E qui répose sur son germe aigretté

Cette plante connue vulgairement et par tout sous le nom de PIED DE CHAT est d'un usage frequent en medecine comme detersive, bechique incisive.



LA RÉTICULAIRE BLANCHE.

Reticularia alba. *Cette plante est commune en automne dans les bois, les prés; on la trouve sur les feuilles mortes, les branchages tombés á terre, quelquefois aussi suspendue á des rochers ou portée par des plantes vivantes... elle se presente sous la forme d'un raiseau mucilagineux assex semblable á de l'ecume de cheval ou á de l'eau de savon batue, et dans cet état on n'y peut rien distinguer, ce n'est qu'aprés l'avoir laissée secher qu'on apperçoit, même sans le secours d'une loupe, sa singuliere organisation... la substance visqueuse qui seule étoit apparente avant le dessechement de ce végétal se change en petites écailles D semblables á celles qui tombent des dartres farineuses, ces écailles ou pellicules blanches laissent á nu des corps fongoïdes, allongés et de formes variées, ces corps E sont creux, remplis d'une pousiere noirâtre et fortement attachés aux substances végétales. ou minérales sur lesquelles ils ont leur point d'insertion.*

N. B. Les fig. A et B représentent cette plante avant d'être dessechée, la fig C la représente dessechée et au moment ou elle se dépouille de sa substance mucilagineuse changée en farine... la fig F en fait voir la coupe transversale dessinée á la loupe.



LA SAXIFRAGE A FEUILLES RONDES. FL. FR.

Saxifraga rotundifolia. *L. S. P. decand. digyn. 576. Cette plante est commune sur les montagnes des provinces meridionales, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... sa tige s'eleve d'un pied et demi ou environ, elle est rameuse et garnie de poils dans toute sa longueur, ces poils sont glanduleux vers le sommet de la tige et des rameaux... ses fleurs sont disposées en une espece de panicule et portées sur de longs péduncules, elles sont composées d'un calice persistant, monophyle à cinq divisions qui ne sont point reflechies, elles ont cinq pétales blancs, marqués en dedans d'une douzaine ou environ de taches rouges A, elles ont dix étamines dont les filets persistent avec le fruit et un ovaire un peu inférieur qui se change en une capsule à deux cornes B et dans laquelle les semences sont renfermées comme dans deux loges C... ses feuilles sont charnues et velues dessus et dessous, les superieures D sont palmées et presque sessiles, les inferieures E sont réniformes crenelées et portées sur de longs petioles velus.*

N. B. Les détails caractéristiques des fleurs sont dessinés à la loupe, on voit fig F une fleur privée de ses pétales et fig G une fleur avec toutes les parties qui la composent.

On l'employe en medecine comme aperitive, vulneraire, detersive &c.

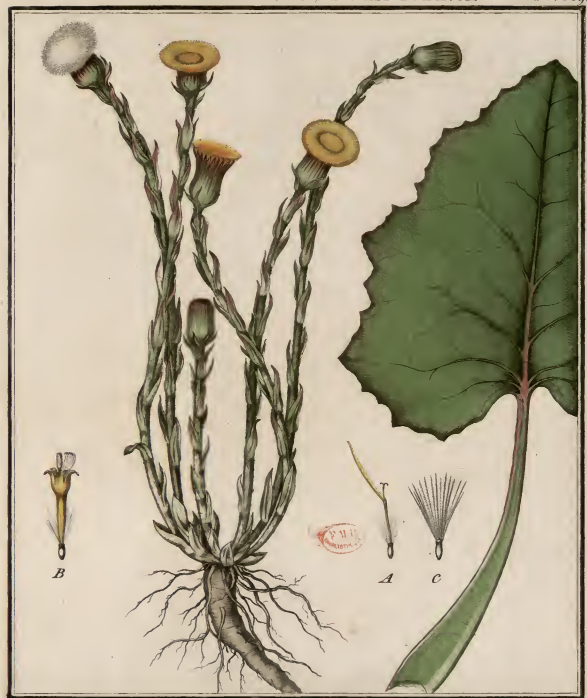


LE BOLET MARRON.

Boletus castaneus. *Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre... dans l'état de jeunesse son chapeau se présente sous une belle forme semi-orbiculaire, ses tubes sont blancs, à peine apparens, le pédicule et le chapeau ont un aspect velouté; dans un âge plus avancé, le chapeau se déforme devient concave et ses tubes acquierent un plus grand diamêtre et prennent une couleur d'un jaune sal; sa chair est blanche et ne change point de couleur quand on l'entame, son pédicule est souvent creux vers son extremité inférieure, ou s'il est plein c'est d'une substance molasse et fibreuse comme du coton; ses tubes se séparent aisément de la chair, lorsqu'on les observe un à un avec une forte loupe ils paroissent comme dans la fig R.*

N. B. Les fig A.B.C. representent ce champignon dans l'etat de jeunesse; la fig D le représente dans l'état de vieillesse; on voit sa coupe verticale fig E et un assemblage de tubes separés de la chair fig F.

Il est mucilagineux mais n'a aucun goût, pas même celui de champignon



LE TUSSILAGE VULGAIRE. FL. FR.

Tussilago farfara *L. S. P. Syngen. polyg. superf. 1214. Cette plante est commune dans nos champs, elle se plait dans les terrains humides, elle fleurit en mars et avril; elle est vivace: d'une racine chevelue et fibreuse s'elevent de sept à huit pouces des hampes uniflores cotonneuses et garnies d'ecailles dans toute leur longueur, ces tiges meurent sitôt après la dissémination de leurs graines et les feuilles paroissent ensuite; les jeunes individus ne donnent pas de fleurs la premiere année et ils sont garnis de feuilles pendant que les autres le sont de fleurs... chaque fleur est composée d'un calice oblong formé d'un seul rang d'ecailles toutes d'une même longueur, d'un nombre indeterminé de demi-fleurons femelles A disposés en couronne et dont le centre est occupé par des fleurons hermaphrodites B, ces fleurons sont remarquables par la gaine des étamines qui se separe d'elle même du pistil et qui sans cesser d'adherer à la corolle laisse le pistil à decouvert. le placenta est nu et porte des graines C dont les aigrettes sont plumeuses.*

N. B. Les fig. A.B.C. sont dessinées à une forte loupe.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de PAS D'ÂNE. est d'un frequent usage en medecine comme béchique.



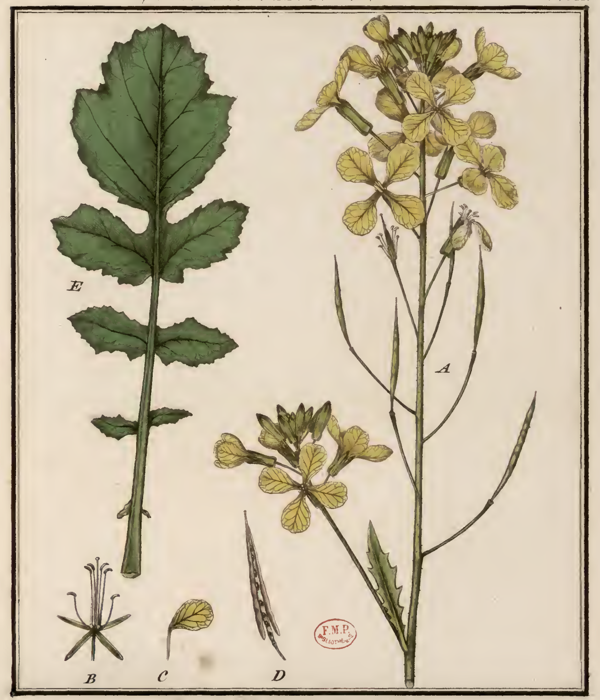
L'AGARIC VOLVACÉ MINEUR.

Agaricus volvaceus minor. *On trouve ce joli champignon en août et septembre dans les bois, les jardins; il vient sur la terre et se plait a l'exposition du midy...un volva complet et persistant renferme en son entier ce champignon dans l'état de jeunesse, ce volva se creve, le champignon en sort lentement et dans son parfait developpement il est rare que son pédicule ait plus d'un pouce et demi de haut et son chapeau plus de treize à quatorze lignes de diamêtre; la superficie du chapeau semble recouverte d'un tissu drapé ou d'une legere toile d'araignée; ce champignon a peu de chair, ses feuillets sont larges, épais, peu nombreux, ceux qui sont entiers sont libres et distans du pédicule, le pédicule est évasé à son extremité superieure, continu avec la chair du chapeau, plein, transparent comme de la nacre de perles, il n'a point de collet, mais seulement un volva qu'il conserve tout le temps de son existance.*

N. B. On voit ce champignon representé dans tous ses âges, la fig A en fait voir la coupe verticale,

Il n'a ni saveur, ni odeur déterminées.

Amanita pusilla



LA ROQUETTE SAUVAGE.

Brassica erucastrum *L. S. P. tetrady. Silique. 932. Cette plante est tres commune dans les champs, les prés, les vignes, elle fleurit en juin et juillet, elle est annuelle; ses tiges s'elevent de deux pieds ou environ elles sont rameuses, grêles, et un peu rudes au toucher... cette plante ne differe bien essentiellement de la* ROQUETTE CULTIVÉE *que par ses siliques qui sont étroites, allongées, portées sur de longs péduncules et qui ne sont pas terminées par une corne plate et élargie comme celles de l'espece cultivée.*

N. B. La fig A représente l'extremité superieure de la tige de grandeur naturelle, la fig B représente une fleur privée de ses pétales; la fig C est celle d'un pétale dessiné séparement, et la fig D celle d'une silique ouverte... on voit fig. E une feuille radicale de grandeur naturelle.

Ses feuilles mâchées ont beaucoup d'acreté suivie d'amertume, on Employe cette plante comme diuretique elle est tres stimulante.



LE BOLET ANNULAIRE.

Boletus annularius. *Nous avons trouvé ce champignon en novembre. Mr. Lheritier et moi, dans un jardin à Champ-rosé appartenant à Mr. Lheritier; il etoit placé au pied de quelques arbres étrangers et à l'exposition du midi, il y avoit 8 à dix individus de la même espece; je ne l'ai jamais rencontré depuis... sa superficie est seche, unie, luisante; ses tubes sont decurrens, grêles, assez courts vu la grandeur de ce champignon et ne forment pas corps avec la chair, ils sont recouverts dans l'etat de jeunesse d'un voile qui à mesure que ce champignon avance en âge retombe sur le pédicule et y forme un collet persistant; sa chair est ferme, blanche, un peu jaune au dessus des tubes et ne change pas de couleur quand on l'entame, son pédicule est plein et tres evasé dans le haut.*

Nª. B. Les fig A.B C représentent ce champignon de grandeur naturelle et dans différens âges; on voit sa coupe verticale fig D et une partie de ses tubes fig E.

Il a un goût de champignon un peu aigrelet et suivi d'amertume.



L'EPINE BLANCHE..L'ALISIER AUBEPIN. FL. FR.

Cratægus oxyacantha *L.S.P. icosand. digyn. 683. Cet arbrisseau est commun dans les haies, les bois, ses fleurs paroissent au printemps et ses fruits ne sont mûrs qu'en automne... ses fleurs sont blanches, disposées en bouquets ou par pelotons aux extremités et le long des tiges et des rameaux, elles sont composées d'un calice monophyle à cinq divisions, elles ont cinq pétales égaux, vingt ou vingt une étamines inserées sur le calice et un ovaire dans la corolle surmonté de deux et plus souvent d'un pistil. cet ovaire se change en une baie rouge couronnée, monosperme et quelquefois disperme; ses feuilles sont petiolées, lisses, profondément decoupées et alternes, son bois est dur, noueux, tortueux et armé d'epines simples, dures, longues, tres pointues et éparses.*

N. B. La fig A represente un rameau chargé de fleurs et la fig B des fruits de grandeur naturelle... on voit fig C une fleur ouverte et privée de ses petales fig D un petale dessiné separement fig E un fruit coupé horizontalement et fig F son noyau de grandeur naturelle

Ses fleurs ont une odeur douce et tres agréable; on employe ses fruits en medecine comme astringents.



LE NARCISSE JUNQUILLE. FL. FR.

Narcissus junquilla *L. S.P. hexand. monogy. 417. Cette plante est naturelle aux collines des parties méridionales de la France, elle fleurit en mars et avril; elle est vivace, on la cultive dans nos parterres comme fleur d'ornement... d'une bulbe noirâtre et un peu orbiculaire s'eleve d'un pied ou environ une tige simple, pleine, arrondie et garnie d'un spathe A d'ou partent depuis trois jusqu'a six fleurs d'une belle couleur jaune, tournées d'un seul côté et dont l'ovaire est inferieur; chaque fleur est composée d'une corolle, tubulée, monopétale à six divisions et au centre de laquelle on voit une espece de petite cuvette que les uns regardent comme un nectaire, les autres comme une duplicature de la corolle, elle a six étamines adherentes à la corolle, trois sont plus grandes et un peu saillantes hors du tube, elle a un pistil egal en hauteur aux étamines legerement trifide et qui repose sur l'ovaire au fond du tube... ses feuilles sont radicales, menues, presque cylindriques, et marquées d'une legere goutiere d'un seul côté.*

N. B. La fig B représente une corolle ouverte.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de JUNQUILLE *est d'un odeur tres suave et fort penetrante, on en prépare une liqueur tres odorante dont on fait plus d'usage dans la toillette qu'en medecine.*



LE SISYMBRE BRÛLANT. FL. FR.

Sisymbrium tenuifolium *L. S. P. tetradyn. siliq. 917. Cette plante est tres commune dans les terrains incultes et sablonneux, on la trouve aussi sur presque tous les vieux murs, elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'elevent de deux pieds ou environ plusieurs tiges cylindriques, pleines, rameuses, diffuses et feuillées dans toute leur longueur ...ses fleurs sont cruciformes, alternes, portées sur de longs pédoncules aux extremités des tiges et des rameaux; chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles un peu laches, de quatre pétales jaunes dont les onglets sont courts, de six étamines dont deux sont plus courtes, et d'un pistil qui se change en une silique dont les panneaux sont plus courts que la cloison du milieu qui est terminée par une petite corne d'une ligne et demie de longueur ou environ... ses feuilles sont alternes, retrecies en petiole, les caulinaires sont pinnatifides, irregulieres, les radicales sont simplement dentées profondement.*

N. B. La fig. A represente l'extremité d'une tige de grandeur naturelle, la fig. B est celle d'une fleur privée de ses pétales, la fig. C représente un pétale separé, la fig. D une silique ouverte et la fig. E une feuille radicale dessinée de grandeur naturelle.

Cette plante est extremement âcre et a une odeur forte assez désagreable, on l'employe rarement en medecine; je lui ai vu cependant produire de tres bons effets, pilée fraiche et appliquée sur une forte contusion.



L'AGARIC RAMÉAL.

Agaricus ramealis. *On trouve frequemment ce champignon en automne sur des branches mortes tombées à terre et à-demi pourries, je l'ai rencontré nombre de fois sur des rameaux de chêne et d'orme et plus souvent encore sur ceux du bouleau, du rosier sauvage... son chapeau n'est jamais strié ni dentelé, il est bien arrondi dans l'etat de jeunesse, mais dans un âge avancé il se déforme et de convexe qu'il etoit il devient concave. ses feuillets sont nombreux, divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets, ses feuillets entiers se terminent en pointe sur le pédicule sur lequel ils ne sont cependant que contigus car ils s'en separent lorsque le champignon est vieux et restent réunis entre eux.*

N. B. Les fig A et B représentent la coupe verticale de ce champignon dans différens âges et dessiné à la loupe.



LA LAVANDE COMMUNE. FL. FR.

Lavandula spica *L. S. P. didyn. gymnosp. 800. Cette plante est naturelle aux parties méridionales de la France; on la cultive dans les jardins; elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élevent de deux pieds ou environ des rameaux nombreux, ligneux dans le bas, herbacés et quadrangulaires dans le haut, droits, grêles et feuillés dans leur partie inférieure; ses fleurs sont verticillées, accompagnées de petites feuilles florales et disposées en epi interrompu; chaque fleur est composée d'un calice monophyle, strié, ventru et à peine denté, d'une corolle monopétale à deux lèvres, la superieure etant redressée et fendue dans le haut, et l'inférieure divisée en trois, de quatre étamines peu apparentes presqu'egales en hauteur et adherentes au tube de la corolle, et d'un pistil court qui occupe le centre de quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues au fond du calice..., ses feuilles sont étroites, lanceolées, linéaires tres entieres et opposées.*

N. B. Tous les details caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. on voit fig A une fleur dans son calice, fig B un calice et fig C une corolle, ouverte dans la longueur, la fig D représente les quatre ovaires et le pistil... il y a une variété de cette plante dont les feuilles sont plus larges.

Elle a une odeur agréable et pénétrante, un goût amer; on en fait un frequent usage en medecine.



L'ALLIAIRE. LA JULIENNE ALLIARE. FL. FR.

Erysimum alliaria. *L.S.P. tetradyn. siliq. 922. Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux abandonnés et couverts; elle fleurit en août et septembre; elle est vivace... d'une racine pivotante et fibreuse s'éleve de trois pieds ou environ une tige cylindrique, pleine, rameuse dans le haut, quelquefois striée et legerement velue, et toujours garnie dans toute sa longueur de feuilles petiolées alternes cordiformes et profondément dentées... ses fleurs occupent l'extremité de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice de quatre pieces caduques, de quatre pétales egaux, blancs et disposés en croix, de six étamines dont deux sont plus courtes et opposées et d'un pistil qui se change en une silique cylindrique, striée, longue de deux à trois pouces et dont les panneaux sont plus courts que la cloison.*

N. B. La fig A représente une fleur dessinée à la loupe et privée de ses pétales... on voit fig B un pétale et fig C une piece du calice dessinés separement ainsi que la silique ouverte, fig D.

Toute la plante broyée entre les doigts a une forte odeur d'ail, elle en a aussi un peu le goût, elle passe pour incisive, diuretique, et anti-ulcereuse.



LE CHRYSANTHEME DES BLÉS.

Chrysanthemum segetum. *L. S.P. syng. polyg. superf. 1254. Cette plante vient dans les champs et particulierement dans les blés, elle fleurit en juin et juillet elle est annuelle... sa tige s'éleve d'un pied et demi ou environ, elle est cannelée, feuillée dans toute sa longueur et branchue, ses fleurs sont disposées une à une aux extremités des tiges et des rameaux, chaque fleur est composée d'un calice A embriqué dont les écailles S graduées sont terminées par un bord arrondi blanc et membraneux, d'un petit nombre de demi-fleurons femelles B qui forment la circonférence de la fleur et d'un tres grand nombre de fleurons hermaphrodites C qui en forment le disque; ses semences ne sont point aigrettées elles reposent sur un placenta nu et alveolé... ses feuilles sont amplexicaules, les inferieures sont oblongues et élargies, les superieures sont plus étroites et plus profondément découpées.*

N. B. La fig R est celle d'une fleur representée au moment de la maturation des graines.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de MARGUERITE DORÉE *s'employe en medecine comme vulnéraire, on en fait aussi une teinture jaune.*



LA VESSE-LOUP HERISSÉE.

Lycoperdon hirtum. *On trouve frequemment en été et en automne cette espece de Vesse-loup dans les bois, les prés, sur les friches &c. elle se montre d'abord sous la forme d'une petite boule blanche, garnie de pointes plus ou moins longues et très fragiles; dans cet état elle est ferme, pleine et blanche en dedans comme en dehors; elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, on peut meme la séparer de son enveloppe comme on le voit fig A; mais à une certaine epoque cette enveloppe s'amincit, quitte la plus grande partie de ses pointes, la chair s'amollit et se change en une poussiere brunâtre qui s'echappe en forme de vapeur par un trou qui se fait à la partie superieure de cette plante; son pédicule reste plein d'une substance cotonneuse, mais on appercoit toujours quelques trous de communication de la chair du pédicule avec celle de la partie superieure de cette plante comme on le voit à sa coupe fig B.*

N. B. Cette plante est representée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de developpement, malgré la difference de ses formes et le peu de ressemblance qui se trouve entre les pointes qui recouvrent les differens individus qui sont ici representés, nous croyons qu'ils ne forment tous qu'une même espece.

Dans beaucoup d'endroits on mange cette plante dans l'etat de jeunesse.



LA BRUYERE COMMUNE. FL. FR.

Erica vulgaris *L.S.P. octand. monogy. 501. Cet arbrisseau est commun dans les terrains incultes et arides, dans les bois; il fleurit en septembre et octobre; ses tiges sont ligneuses divisées en rameaux quelquefois opposés mais le plus souvent alternes elles ont rarement jusqu'a deux pieds de haut: ses fleurs sont disposées en epi aux extrémités des tiges et des rameaux et presque toujours tournées d'un seul côté chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles colorées A que l'on pourroit prendre pour une corolle externe, d'une corolle monopétale en grelot à quatre divisions B, de huit étamines fourchues à leur base et à leur extrémité superieure C inserées sur le receptacle et d'un ovaire D surmonté d'un style plus long que les étamines et dont le stygmate est à quatre divisions; cet ovaire se change en une capsule à quatre loges E remplies de petites graines: ses feuilles F sont opposées, sessiles et disposées sur quatre rangs, elles sont pointues et terminées en fer de flèche à leur base.*

N.B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe on voit une fleur dans son entier fig M et une étamine dessinée séparément fig R, il y a une variété de cette Bruyere à fleurs blanches.

Ses fleurs et ses feuilles sont aperitives, diuretiques et anti-calculeuses.

D

A B C

LA CONIZE VULGAIRE. FL. FR.

Coniza vulgaris. *L. S P. syng polyg superf 1205. Cette plante est commune dans les haies, les terrains secs, sur le bord des bois; elle fleurit en août et septembre; elle est bisannuelle... sa tige s'eleve de deux à trois pieds, elle est droite, pleine, dure, cotonneuse et rameuse dans le haut; ses fleurs sont disposées en corimbe. chaque fleur est composée d'un calice embriqué et dont toutes les écailles sont recourbées en crochet, d'un nombre indéterminé de demi-fleurons femelles et à trois dents A qui en occupent la circonférence et de fleurons hermaphrodites et à cinq dents B qui en forment le centre; ses graines reposent sur un réceptacle nu et alvéolé, elles sont velues et couronnées d'une aigrette simple dont les filets sont barbus; ses feuilles sont ovales, dentées, pubescentes, alternes et rétrecies en pétiole.*

N. B. La fig C représente une fleur dans son calice dessinée séparement; on voit une feuille caulinaire de grandeur naturelle fig D.

Cette plante s'employe en medecine comme vulnéraire, apéritive, carminative &c.





LA RUE SAUVAGE.

Peganum harmala *L. S. P. dodecand. monogyn. 638. Cette plante n'est pas naturelle à la france, mais on la trouve dans presque tous les jardins ou l'on cultive quelques plantes medicinales, elle s'y acclimate aisément, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... d'une racine fusiforme s'éleve d'un pied ou environ une tige pleine, lisse, quelquefois striée, tres rameuse et dont les rameaux alternes ainsi que les feuilles sont tres etalés; ses fleurs naissent aux extrémités et le long des branches, mais toujours en opposition avec les feuilles; chaque fleur est composée d'un calice de cinq feuilles lineaires et profondément decoupées, de cinq pétales ovoïdes, droits, ouverts et disposés en rose, de quinze étamines dont les filets sont élargis à leur base et d'un ovaire surmonté d'un style dont le stygmate triangulaire égale en hauteur les étamines. cet ovaire se change en une capsule triloculaire, trivalve et dont les semences sont ovales et pointués. ses feuilles sont étroites, lineaires composées et succulentes.*

N. B. La fig A représente un pétale dessiné séparément, on voit fig B une fleur privée de ses pétales, fig C un ovaire, son style et son stygmate et fig D une capsule coupée en travers.

Cette plante à une odeur forte, un goût amèr et désagréable, on l'employe en Medecine à peu près dans les mêmes cas que la RUE DES JARDINS.



L'AGARIC PIED-NOIR.

Agaricus nigripes. *Ce champignon est commun dans nos bois en novembre et même en decembre quand il n'y a pas encore eu de grands froids; on le trouve sur de vieilles souches; il est remarquable par son pédicule fistuleux, continu, noir et velouté dans la plus grande partie de sa longueur: son chapeau a rarement plus de trois pouces de diametre, sa superficie est gluante, il a fort peu de chair et se pele aisément; ses feuillets sont libres, élargis vers le pédicule, pour un feuillet entier il y a toujours trois parties de feuillets; l'emission de sa poussiere fécondante n'a rien de remarquable.*

N. B. Quelquefois ce champignon vient seul, mais le plus souvent on en trouve huit à douze de réunis au même pied... la fig. A le représente dans tous ses âges on voit sa coupe verticale fig. B.

Lorsqu'on le mâche, on croiroit avoir à la bouche un morceau de gomme arabique, il n'a ni le goût ni l'odeur de champignon.



LA BUGLE RAMPANTE .FL . FR.

Ajuga reptans *L.S.P. didyn. gymnosp. 785. Cette plante est commune dans les bois: elle fleurit en mai; elle est vivace... d'une racine chevelue sortent des rejets rampans et steriles A. B. du centre desquels s'eleve de six à huit pouces une tige droite, quadrangulaire C.C.C, le long de laquelle les fleurs sont disposées en epi; chaque fleur est composée d'un calice court, presque sessile, un peu velu et à cinq dents D, d'une corolle monopétale à deux levres E la superieure n'etant formée que de deux petites dents peu distinctes, de quatre étamines deux grandes et deux petites saillantes hors du tube de la corolle, et d'un pistil bifurqué F qui repose au milieu de quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues au fond du calice G, ces quatre ovaires ont à leur baze un nectaire charnu H... ses feuilles sont opposées, rétrécies en pétiole et plus ou moins dentées.*

N. B. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs rouges, il y en a dont l'epi de fleurs est tres élancé il y en a d'autres qui sont tres velues et d'autres tout à fait glabres... on voit la fleur ouverte fig M.

On employe frequemment cette plante en medicine comme vulneraire, astringente, resolutive &c.



L'AGARIC D'AULNE. FL. FR.

Agaricus alneus *L. S. P. 1645...* Schœff. CCLVI. *Ce champignon est commun dans nos forêts on le trouve aussi dans les chantiers de bois à bruler, au commencement de l'hiver et au printemps, il vient sur differentes sortes de bois, mais plus ordinairement sur l'Aulne, il se desseche sans aucune préparation et se conserve très bien en Herbier; il est composé d'une peau épaisse, blanchâtre, coriace, velue ou peluchée en dessus et de feuillets rougeâtres, étroits épais creusés en goutierre, plus ou moins ramifiés et sans adherence avec la peau qui les recouvre.*

N. B. Il y a une variété de ce champignon dont les feuillets sont blancs ou grisâtres... la fig A représente sa coupe verticale... on voit fig B une partie des feuillets représentés du côté qui touche à la peau et fig C une autre partie de feuillets vus du côté opposé.



LA LISIMAQUE VULGAIRE. FL. FR.

Lysimachia vulgaris *. L. S. P. pentand. monogy. 210. Cette plante est commune dans les terrains marécageux, sur le bord des étangs, des ruisseaux; elle fleurit en Juin et Juillet; elle est vivace... sa tige s'éleve de trois pieds ou environ, elle est droite, ferme, pubescente et se divise à son extremité superieure en rameaux axillaires, pluriflores et assez ordinairement au nombre de trois à chaque noeud... ses fleurs sont composées d'un petit calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale divisée en cinq parties égales, de cinq étamines glabres dont les filets sont élargis à leur base, connivens et adherens à la corolle, et d'un ovaire surmonté d'un style simple qui égale en hauteur les étamines; cet ovaire se change en une capsule uniloculaire à dix valves... ses feuilles sont opposées trois par trois et quelquefois quatre par quatre, elles sont pubescentes en dessous.*

N. B. La fig A représente le dedans d'une corolle et la fig B le dehors, on la voit de profil fig C, la fig D represente le calice l'ovaire et son style on voit fig E la capsule.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de CORNEILLE *a un goût herbacé suivi d'une astriction semblable à celle que fait éprouver un fruit qui n'est pas mûr: on l'employe comme vulneraire astringente.*



L'AGARIC ARDOISÉ.

Agaricus ardosiaceus. *On trouve ce champignon dans les prés les lieux humides en septembre et octobre; un pédicule fistuleux et blanc à son extremité inferieure porte un chapeau de couleur d'ardoise, lisse convexe dans l'etat de jeunesse, zoné et quelque-fois creusé en entonnoir dans l'etat de vieillesse; ce chapeau a fort peu de chair, il est doublé de feuillets larges, mediocrement épais et parfaitement libres; entre deux feuillets entiers il y a presque toujours cinq parties de feuillets.*

N. B. On voit ce champignon representé dans tous ses âges et tous ses degrés de développement; la fig A représente sa coupe verticale.
Il n'a que foiblement le goût et l'odeur du champignon.



LE GIROFLIER JAUNE. LE VELAR MURAILLIER. FL. FR.

Cheiranthus cheiri *L.S.P. tetrady. siliq. 924. Cette plante est commune sur les vieux murs, elle fleurit en avril et mai; elle est vivace... d'une racine presque ligneuse s'eleve d'un pied et demi ou environ une tige dure, pleine, striée et rameuse; ses fleurs sont disposées en epi aux extrémites des rameaux... chaque fleur est composeé d'un calice de quatre pieces ordinairement colorées et serrées contre les onglets des pétales qui sont aussi au nombre de quatre disposés en croix, elle a six étamines dont deux sont plus courtes et opposées et un pistil surmonté d'un stygmate bifide qui persiste avec la silique laquelle a ordinairement trois pouces de longueur ou environ... ses feuilles sont entieres, sessiles, mais retrecies en petiole et alternes.*

N. B. On cultive plusieurs belles variétés de cette plante à fleurs doubles, il y en a aussi une autre qui vient naturellement sur les murs et dont les fleurs sont beaucoup plus petites et d'un jaune plus clair... la fig A représente une fleur privée de ses pétales. on voit un pétale separé fig B et une silique ouverte fig C.

Ses fleurs ont une odeur penétrante et tres agréable. on les employe en medecine comme cephaliques, nervines &c.



L'ARMOISE VULGAIRE. FL. FR.

Artemisia vulgaris. *L S P. syng. polyg. superf. 1188 Cette plante est commune dans les lieux incultes, autour des haies; elle fleurit en août et septembre; elle est vivace... d'une racine dure et pivotante s'élevent de quatre pieds ou environ des tiges droites, fermes, cannelées, cylindriques, rougeâtres divisées en rameaux alternes et axillaires... ses fleurs sont disposées par grappes ou plustôt par épis le long de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice ovale-allongé, embriqué et dont les écailles sont velues A, de six ou sept demi-fleurons ligulés et femelles B qui occupent la circonference de la fleur et de fleurons hermaphrodites C qui en occupent le centre et qui sont rémarquables par la forme de leurs étamines qui ne parroissent que comme cinq languettes blanches et dont la base est adhérente à l'orifice du fleuron. les fleurons et les demi-fleurons sont portés sur un placenta nu et alvéolé; leurs graines sont sans aigrettes... ses feuilles sont alternes, vertes en dessus, presque blanches en dessous, les superieures M sont pinnatifides. incisées tres profondément et leurs decoupures sont étroites et linéaires, les inférieures R sont incisées moins profondément que les premieres et leurs découpures sont tres larges.*

N. B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. on voit un fleuron ouvert fig T.

Cette plante est d'un frequent usage en medecine comme apéritive, emménagogue, anti-histerique &c.



LE SAFRAN PRINTANIER.

Crocus, sativus vernus. *L.S.P. triand. monogy. 50 Cette plante vient naturellement dans les lieux incultes et montagneux de la Provence et du Languedoc, on la cultive ici dans les jardins parceque sa fleur est jolie et qu'elle est une des premieres du printemps; elle est vivace... d'une petite bulbe arrondie s'elevent de six à sept pouces des feuilles étroites, épaisses, pointues, glabres, divisées sur leur surface superieure seulement et suivant leur longueur par une ligne blanche et enveloppées à leur base d'une gaine seche et transparente; du milieu de ces feuilles s'elevent de trois pouces ou environ une ou deux fleurs sans calice et de peu de durée; chaque fleur est monopétale divisée en six parties égales, portée par une hampe fistuleuse qui se prolonge jusqu'a la racine où se trouve le germe qui se change en une capsule trilobée, triloculaire et trivalve, ce germe est surmonté d'un pistil à trois stygmates épais, crenelés à leur sommet et plus elevés que les étamines qui sont aussi au nombre de trois et inserées sur la corolle.*

N B La fig A représente la corolle ouverte. on voit fig B cette plante dans son entier avant sa floraison.



L'AGARIC LABYRINTHIFORME

Agaricus labyrinthiformis... Agaricus quercinus *L. S. P. Ce champignon est commun dans toutes les saisons sur les pieces de bois de charpente, il vient sur differentes sortes de bois, je l'ai quelquefois rencontré aussi sur de vieux troncs d'arbre, il tient ordinairement au bois qui le porte par sa partie superieure; ceux qui viennent sur le sapin sont tout noirs... la décomposition plus ou moins lente du bois sur lequel ce champignon vient, ses differentes expositions le font varier à l'infini; il y a des individus qui paroissent être plustôt des Bolets que des Agarics il y en a d'autres qui ne sont au premier coup d'œil ni Agarics ni Bolets, et d'autres qui sont Agarics et Bolets tout à la fois c'est à dire que le dessous de leur chair est doublé en partie de feuillets et en partie de tubes; sa chair est subereuse, seche et inodore dans tous les âges, ses feuillets sont plus ou moins épais, disposés comme les routes d'un labyrinthe, excepté dans l'etat de jeunesse ou ils paroissent plustôt être des tubes que des feuillets.*

N. B. J'ai rencontré plusieurs fois ce champignon ayant un pédicule et un chapeau creusé en entonnoir: une de ses variétés non moins rémarquable a été celle qui fut trouvée en 1785 dans la salle de la chancellerie au Palais et qui m'a été communiquée par Mr. de Jussieu, elle etoit ramifiée et couverte de tubes sur toute sa superficie.



LA JACINTHE DES PRÉS . FL . FR.

Hyacinthus non scriptus . *L. S. P. hexand. monog. 453. Cette plante est commune dans les prés, les bois; elle fleurit en avril, elle est vivace... d'une bulbe molasse et blanchâtre s'eleve perpendiculairement une tige nue, cylindrique, pleine, lisse et garnie à son extrémité superieure de huit à douze fleurs pendantes tournées ordinairement d'un seul côté et accompagnées chacune de deux bractées à leur insertion sur la tige; chaque fleur est composée d'une corolle monopétale sans calice divisée presque jusqu'a la base en six parties égales elle a six étamines dont les filets sont adhérents aux pétales dans presque toute leur longueur et un ovaire hexagône surmonté d'un style court et d'un stygmate simple, cet ovaire se change en une capsule à trois loges B dont le centre est occupé par une colonne C à laquelle sont inserées les semences deux à deux et gradatimement sur trois côtés. ses feuilles sont en lames d'epée rétrecies dans le bas, sont longues de huit à neuf pouces et retombent negligemment sur la terre.*

N. B. La fig A represente le dedans d'une fleur ouverte.

LA CLAVAIRE CORALLOIDE CENDRÉE

Clavaria coralloïdes cinerea, *Cette espece de Clavaire vient dans les bois en octobre et novembre, elle n'est pas tres commune aux environs de Paris, mais elle l'est beaucoup dans les forêts de la Franche Comté et dans celles de la Normandie ou plusieurs personnes m'ont assuré qu'on la mangeoit...j'en ai trouvé des echantillons d'un tres gros volume, un entre-autres pesoit cinq livres et demie...d'une espece de tronc plus ou moins gros s'elevent de deux à six pouces des ramifications pleines, fragiles, taillées comme des branches de coraille mais souvent aplaties et même sillonées sur leur longueur; ces ramifications, dans quelques individus, parviennent toute à la même hauteur, mais le plus souvent celles du centre sont plus elevées que celles de la circonferance; si on les expose sur une glace, elles y deposent de tous les points de leur superficie une poussiere grise et abondante.*

N. B. Cette Clavaire varie beaucoup par la forme de ses ramifications; mais elle a constamment la même couleur à quelques degrés d'intensité près.

Elle n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.





LA SCORPIONNE DES CHAMPS FL. FR.

Myosotis scorpioïdes arvensis *L. S. P. pent. monogyn. 188. Cette jolie plante est tres commune dans les champs, les prés, les bois, elle fleurit au printemps et pendant une grande partie de l'eté, elle est annuelle... dans les terrains arides elle s'eleve peu et ses tiges sont grêles comme dans la fig A; dans les terrains gras et humides, elle s'eleve beaucoup plus, ses feuilles sont larges et ses tiges épaisses comme dans la fig B. ses fleurs sont disposées aux extremités des tiges et des rameaux roulés en queue de scorpion, chaque fleur est composée d'un calice à cinq divisions herissées de poils crochus L.L, d'une corolle monopétale réguliere tubulée à cinq divisions peu profondes M.M, de cinq étamines inserées au tube de la corolle et opposées à ses divisions, et de quatre germes T du centre desquels s'eleve à la hauteur des étamines un style filiforme dont le stygmate est obtus; la gorge de la corolle est pres qu'entierement fermée par cinq glandes écailleuses, et ses quatre germes ou ovaires se changent en quatre graines qui restent nues au fond du calice... ses feuilles sont alternes, velues ainsi que les tiges, chaque feuille porte à sa partie posterieure et à son sommet une glande ecailleuse X.*

N. B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe, on voit une corolle ouverte fig R. il y a une varieté de cette espece dont on apperçoit à peine les poils.



LA TRUFFE NOIRE.

Tuber nigrum. *On trouve cette espece de Truffe au commencement de l'hiver dans les terrains sablonneux, dans les bois les lieux abrittés, elle se présente sous la forme d'une masse charnue, pleine quelque soit son degré de développement; elle vient sous terre et n'a point de racines. on nomme truffieres les endroits qui produisent des truffes chaque année, il y a des truffes dans presque toutes les forêts du royaume, mais elles ne sont pas bonnes par tout, celles du Perigord, de l'Angoumois et de quelques provinces méridionales de la France sont les plus estimées, il y en a aussi de tres bonnes en Bourgogne et dans la Franche-comté... dans l'etat de jeunesse elle est noire en dehors et blanche en dedans, à mesure qu'elle avance en âge sa chair devient noire et plus ou moins veinée de blanc, sa superficie est raboteuse, on ne connoit pas encore les organes de la fructification de cette plante.*

N. B. On voit sa coupe verticale fig A, il y a une variété de cette Truffe tres rare et tres estimée dont les nervures sont jaunâtres et qui a une legere odeur d'ail.

La Truffe noire a une odeur agréable et penétrante, un goût qui plait on en fait un frequent usage comme aliment et particulierement sur les tables les plus somptueusement servies.



LA SAUGE DES PRÉS. FL. FR.

Salvia pratensis *L. S. P. diand. monogy. 35. Cette plante est commune dans les prés secs sur le bord des chemins, elle fleurit en mai et juin; elle est vivace... ses tiges s'elevent de deux pieds ou environ, elles sont quadrangulaires, velues et fistuleuses; ses fleurs sont disposées par verticilles aux extremités des tiges et des rameaux; chaque fleur est composée d'un calice labié à cinq divisions A d'une corolle monopétale à deux levres bien distinctes la superieure etant fendue à son sommet comprimée gluante et tournée en faucille, elle a deux etamines B inserées à la corolle, ces étamines sont remarquables par la longueur de leurs fillets, par leur reunion au moyen de deux appendices qui se trouvent près de leur base et par la forme et la disposition de leurs antheres; au fond du calice on trouve quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues, du milieu de ces ovaires s'eleve un long style qui dépasse de beaucoup la levre superieure de la corolle et dont le stygmate est à deux divisions filiformes. les feuilles qui accompagnent les fleurs sont amplexicaules, sessiles et pointues, celles de la tige C sont petiolées ainsi que les feuilles radicales qui sont cordiformes à leur base.*

N. B. Il y a des variétés à fleurs d'un violet clair, d'un violet tres foncé et d'autres qui sont d'un beau bleu.
On l'employe en medecine comme anti-ulcereuse, detersive. &c.



LA CLAVAIRE MUSCOÏDE.

Clavaria muscoïdes *L. S. P. crypt. fung. 1652. On trouve cette espece et la suivante en automne, dans les bois, j'ai rencontré plusieurs fois celle representée fig A sur des morceaux d'ecorce tombés à terre; celle representée fig B et la blanche fig C viennent sur la terre et ne me paroissent être que des variétés de la même espèce. la Clavaire muscoïde est remarquable par la finesse de ses decoupures et par ses ramifications qui partent rarement d'un centre commun et se terminent toutes à des hauteurs differentes.*

La CLAVAIRE FASTIGIÉE *D et E* Clavaria fastigiata *L. se distingue de la Clavaire muscoïde par ses rameaux qui sont plus gros, qui partent ordinairement d'un centre commun et dont les extrémités souvent obtuses parviennent toutes à la même hauteur: on est exposé à confondre cette espece avec la* CLAVAIRE CORALLOÏDE *naissante, celle-ci vient cependant rarement dans les terrains herbeux et decouverts et la C. fastigiée s'y trouve toujours.*



L'OROBANCHE MAJEURE. FL. FR.

Orobanche major. *L. S. P. didyn. angiosp. 882. Cette plante est commune dans les prés secs, elle fleurit en mai et juin... d'une racine écailleuse et quelquefois parasite s'élève de six à huit pouces une tige droite, pleine, cylindrique ou legérement sillonée, garnie de poils glandulés et terminée par un épi de fleurs en gueule dont le nombre varie suivant la qualité, du sol, l'exposition de la plante &c. &c... chaque fleur est composée d'un calice de deux pieces bifides et d'une large écaille A d'une corolle monopétale B tubulée et à deux levres dont la superieure est convexe, échancrée, obtuse ou legerement crenelée, et l'inferieure concave, trilobée et rabatue; quatre étamines, deux grandes et deux petites dont les filets sont inserés sur la corolle viennent se rejoindre au dessous du stygmate par leurs antheres didymes et garnies de pointes blanches, un ovaire oblong, placé au fond de la corolle est surmonté d'un long style terminé par un gros stygmate à deux têtes rouge et panché, cet ovaire se change en une capsule uniloculaire C dans laquelle on trouve une prodigieuse quantité de petites semences extremement fines.*

N. B. La fig B représente une corolle ouverte... on voit une étamine D et un pistil E dessinés separément... la fig C represente une capsule coupée transversalement. On employe cette plante en medecine comme vulneraire astringente, &c.

A

B

LE BOLET CALCEOLAIRE.

Boletus calceolus *On trouve ce champignon en automne dans les saules creux, il se desseche et se conserve parfaitement sans aucune préparation; comme il ne se pourri que lentement on le rencontre frequemment dans l'état de dessication, il ressemble alors à du cuir desseché et racorni... un pédicule plus ou moins long porte un chapeau de formes tres variées et creusé en entonnoir à l'endroit qui correspond au pédicule, sa superficie est seche et colorée, sa chair est mince difficile à déchirer comme du cuir mouillé, elle est doublée de tubes très courts, très adhérens à la chair et à-peine apparens, ces tubes sont decurrens sur une tres grande partie du pédicule, et jaunâtres dans l'etat de jeunesse. le pédicule est plein et dur, rarement bien central et quelquefois tout à fait lateral.*

C. V. B. *Ce champignon est représenté ici dans sa grandeur moyenne, il y en a qui ont jusqu'a quinze pouces de diamêtre, on voit fig A la coupe d'une partie du chapeau dessinée de grandeur naturelle, on en voit une autre partie fig B dessinée à une forte loupe.*



LA BUGLE PYRAMIDALE. FL. FR.

Ajuga pyramidalis *L S P didyn gymnosp. 785. Cette plante est commune dans nos bois; elle fleurit en juin et juillet; elle est bisanuelle ... sa tige s'eleve de deux à cinq pouces, elle est droite, plus ou moins quadrangulaire, simple, tres velue et n'a jamais de rejets rampans, elle porte à son extrémité superieure un nombre plus ou moins grand de fleurs disposées en épi et par verticilles axillaires plus ou moins rapprochés et quelquefois tres lâches, suivant la qualité du sol, l'exposition de la plante &c &c... chaque fleur A est composée d'un calice B à cinq divisions allongées et tres velues, d'une corolle monopétale à deux levres, la superieure n'étant formée que de deux petites dents, de quatre étamines deux grandes et deux petites C saillantes hors du tube et d'un pistil bifurqué et ordinairement plus long que les étamines lequel a son point d'insertion au milieu de quatre ovaires D qui sont accompagnés d'une glande charnue, tres apparente et se changent en quatre graines nues ... ses feuilles superieures sont trilobées, les inférieures sont dentées profondément et rétrecies en petiole, les unes et les autres sont opposées en croix et velues dessus et dessous.*

N. B. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs rouges et à fleurs violettes. Il y a des individus qui n'ont pas plus d'un pouce de haut.



L'AGARIC OCRACÉ

Agaricus ochraceus *On trouve ce joli champignon dans nos bois en septembre et octobre; il n'est pas commun... il est remarquable par son pédicule récouvert d'un tissu cotonneux jusqu'a l'endroit ou les bords du chapeau etoient en contact avec lui ? avant son developpement, par sa surface seche, farineuse et comme veloutée, et par sa chair et ses feuillets blancs tandis que le chapeau et le pédicule sont d'une couleur d'ocre assez foncée, ses feuillets sont divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets, les feuillets entiers touchent au pédicule quelquesuns même ont avec lui une legere decurence. son pédicule est plein, continu avec la chair et coloré en dedans comme en dehors.*

N.° B. On voit ici ce champignon representé dans tous ses âges. la fig A en fait voir la coupe verticale Il n'a que foiblement le goût et l'odeur du champignon.



LE PLANTAIN PUCIER. Fl. Fr.

Plantago psyllium. *L. S. P. tetrand. monogy. 167. Cette plante est commune dans les champs steriles et sablonneux; elle fleurit en juin et juillet; elle est annuelle... d'une racine dure et fibreuse s'eleve une tige rameuse dont la hauteur moyenne est de huit à dix pouces; ses fleurs sont disposées en epis courts, presqu'arrondis et portés sur de longs pédoncules opposés et axillaires; chaque fleur, est composée d'un calice de quatre pieces persistantes A, d'une corolle monopétale tubulée et à quatre divisions égales B elle a quatre étamines inserées aux quatre angles rentrans qui forment les divisions de la corolle, et un pistil velu et plus court que les etamines dont l'ovaire ovoïde C se change en une capsule a deux loges et qui s'ouvre en travers D... ses feuilles sont linéaires, opposées et velues, il y a une variété sur les feuilles de laquelle on appercoit quelques dents.*

N. B. La fig E représente une corolle ouverte et dessinée à la loupe ainsi que tous les details caractéristiques de cette plante...., il paroit que cette espece de Plantain est vivace dans quelques endroits.

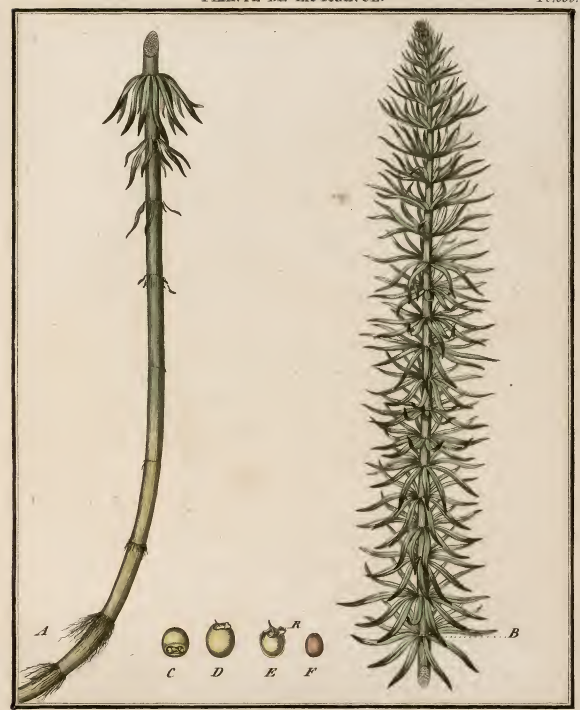
On l'employe comme emolliente en gargarismes, en lavemens, et en fomentations.



L'AGARIC ORONGE BLANCHE.

Agaricus ovoïdes albus, *j'ai trouvé frequemment ce champignon en octobre et novembre dans la forêt de Fontainebleau et dans les bois de Malesherbes, il vient aussi dans nos provinces méridionales ou il est connu sous le nom d'*ORONGE BLANCHE ... *de même que* L'AGARIC ORONGE VRAIE *pl. 120 celui ci ressemble parfaitement à un oeuf dans sa jeunesse, il a comme lui un volva complet, un collet, un pédicule plein et continu avec la chair du chapeau, un chapeau dont la peau est seche mais blanche ainsi que la chair et les feuillets et qui s'enleve facilement de dessus la chair, il a des feuillets épais, libres, frangés, composés de deux lames fortement adherentes à la chair du chapeau quelles entrainent avec elles, mais son collet est irregulier, épais, ne persiste pas aussi longtemps que celui de l'Oronge-vraie et souvent même reste attaché aux bords du chapeau lesquels ne sont pas striés ou s'ils le sont ce n'est que lorsque ce champignon approche de son dépérissement. son volva est mince et toujours irregulier en ses bords.*

N. B. On voit la coupe de ce champignon, dans l'etat de jeunesse fig A. la fig B la represente dans un âge avancé... il a quelquefois jus qu'a un pied de haut. Il est d'un goût tres agréable, un peu mucilagineux et n'a pas une odeur de champignon bien déterminée.



LA PESSE COMMUNE. FL. FR.

Hippuris vulgaris *L S P monand. monogyn. 6. Cette plante est commune dans les fossés aquatiques, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... ses tiges s'élevent de huit à dix pouces au dessus de la surface de l'eau, elles tiennent à la terre par des racines chevelues disposées par verticilles à chaque articulation de la partie inférieure de la tige A... ses fleurs sont disposées une à une à l'aiselle de chaque feuille B, elles sont si petites qu'il faut de fortes loupes pour en distinguer les organes de la fructification; chaque fleur est composée d'une enveloppe qui se retrecit un peu vers le haut et y forme deux especes de lèvres, cette enveloppe tient lieu de calice, de corolle et de capsule, elle entoure si étroitement l'ovaire que l'on croiroit qu'elle y est adherente dans toute son étendue, l'ovaire est oval allongé, couronné d'une espece de bourrelet au centre duquel on voit le pistil dont le stygmate est pointu et un peu penché, le filet de l'etamine R est tres court et inseré sur l'ovaire un peu au dessous du bourrelet, son anthere est épaisse, faite en cœur, elle devient membraneuse et irreguliere en vieillissant... l'ovaire se change en une graine F dure, rougeâtre et luisante... ses feuilles sont disposées au nombre de dix à treize par verticilles placées tout le long de la tige et assez multipliées.*

N. B. Les fig C et D representent deux fleurs dans differens sens et vues à de tres fortes loupes, la fig F. represente une fleur ouverte.



LE BOLET EMBRIQUÉ.

Boletus imbricatus. *Ce champignon a été trouvé au mois de mai par M. THUILLIER sur un des plus gros chesnes de la forêt de Fontainebleau et à un élevation de quarante pieds ou environ; son volume et sa forme extraordinaires lui donnoient sur l'arbre l'aspect d'un rocher; son poid de trente livres ou environ, sa dimention telle que cette figure n'en represente qu'un quart reduit au tiers de sa grandeur n'ont point rebuté le zele de Mr. Thuillier, il me l'a apporté pour le seul plaisir d'en voir la figure dans L'HERBIER DE LA FRANCE. cette masse est formée d'une prodigieuse quantite de Bolets sessiles, épais d'un pouce ou environ aplatis, plus ou moins festonnés en leurs bords, se recouvrants tous comme les tuilles d'un toit et partants d'un même centre, leur superficie est seche, leurs tubes sont tres adhérens entre eux et avec la chair, àpeine apparens sur les jeunes individus et bien visibles et souvent irreguliers sur les vieux; leur chair est cassante, ferme, farineuse, blanche, les insectes en son tres friands et devorent ce champignon en peu de temps.*

Sa chair se reduit en pâte dès qu'elle est imbibée de salive, elle est un peu amere et a une assez forte odeur de racine de Gentiane.



LA CAMPANULE A FEUILLES DE PÊCHER. FL. FR.

Campanula persicifolia. *L. S. P. pent. monogy. 232. On trouve cette plante en fleurs dans nos bois en juin et juillet; elle est vivace. d'une racine dure et rameuse s'élève de deux ou trois pieds une tige grêle, laiteuse, lisse, arrondie, garnie dans toute sa longueur de feuilles peu nombreuses et n'ayant communément que deux ou trois rameaux portants chacun une fleur terminale dont le diamètre de l'ouverture, dans son developpement parfait, excede la longueur de la corolle; chaque fleur est composée d'un calice persistant à cinq divisions A plus courtes que la corolle, d'une corolle monopétale reguliere, campanulée, fendue presque jusqu'a la moitié en cinq parties égales, de cinq étamines B dont les filets s'inserent sur des écailles conniventes, adherentes à la base de la corolle et d'un style C terminé par un stigmate trifide, beaucoup plus élevé que les étamines: l'ovaire est inférieur et se change en une capsule D à trois loges polyspermes qui s'ouvrẽ latéralement... ses feuilles sont longues et étroites, garnies de dents glanduleuses, les radicales E sont rétrécies en petiole et ont quelque ressemblance avec celle du Pêcher.*

N. B. Il y a une variété dont les fleurs sont plus nombreuses... la fig D représente une capsule coupée en travers avant sa parfaite maturité.

Fig. I.

Fig. II.

LA SPHÆROCARPE SCARLATINE. Sphærocarpus coccineus. Fig. I. *Cette jolie plante est commune au printemps et en automne sur les vieilles souches; une membrane assez semblable à du gluten desseché lui sert de base, elle n'a guères qu'une demie ligne de hauteur, son pédicule est droit et lisse et son chapeau parfaitement spherique; la partie externe du chapeau est formée d'une membrane lisse de couleur d'écarlate et qui s'ouvre en travers comme une boite à savonette, sa partie interne est composée d'un raiseau chevelu entre les mailles duquel se trouve renfermée la poussiere séminale, cette poussiere ne peut s'échapper que lorsque par l'élasticité du raiseau chevelu la partie superieure du chapeau a été separée de la partie inférieure, la poussiere et le raiseau sont de la même couleur que la partie externe du chapeau.*

LA SPHÆROCARPE À TOUPET. Sphærocarpus antiades. Fig. II. *On la trouve sur les vieilles souches dans toutes les saisons, elle se fait remarquer par son pédicule lacuneux et souvent commun à deux ou trois individus et par un toupet blanc formé par le raiseau chevelu qui s'ouvre constamment passage un peu sur le côté du chapeau vers sa partie superieure et qui y persiste longtems. sa poussiere seminale est brune.*



A

B

LE BOLET INDIGOTIER.

Boletus cyanescens... *Ce champignon est commun dans nos bois en juillet et août, il est facile de le distinguer des autres especes de ce genre par une sorte d'etranglement ou de bourrelet que l'on remarque constamment sur son pédicule à l'endroit ou les bords du chapeau etoient en contact avec lui avant son developpement. sa superficie est seche matte plus ou moins unie et assez semblable à celle du Bolet comestible; ses tubes sont blancs dans l'etat de jeunesse, il deviennent d'un blanc sal en vieillissant: lorsque l'on casse ce champignon ou qu'on le coupe, sa chair est d'abord blanche comme du lait et en moins d'une minute elle est du plus beau bleu d'indigo, la seule impression des doigts sur le chapeau, les tubes, ou le pédicule produit le même effet; au bout de quelques heures cette couleur perd de son intensité elle se detruit même entierement à la longue, ses tubes se separent aisément de la chair qui est ferme et cassante.*

N. B. On voit ici ce champignon represente dans tous ses âges; la fig A en fait voir la coupe verticale, la fig B represente une partie de ses tubes separés de la chair... il y a des individus qui ont jusqu'a huit à neuf pouces de diamêtre.

Il n'a rien de désagreable au goût ni à l'odorat, il est seulement pâteux à la bouche.





L'AGARIC LAINEUX.

Agaricus lanuginosus. *Ce champignon est commun dans nos bois au printemps et en automne, il se plait sur les vieilles souches, il vient aussi sur la terre, parmi la mousse, autour des vieux troncs d'arbre; il a rarement plus de deux pouces de haut... un pédicule plein, égal, legerement rayé et continu porte un chapeau recouvert d'un tissu drapé ou laineux fort touffu lorsque ce champignon est dans l'etat de jeunesse et s'eclaircissant sur tout sur les bords du chapeau à mesure qu'il avance en âge; lorsqu'il approche de son dépérissement il n'est plus laineux qu'a son sommet et tout le reste du chapeau est comme satiné; ses feuillets sont libres, élargis, divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets; les bords du chapeau sont lutés au pédicule au moyen d'un tissu aranéeux dont une partie reste attachée au chapeau et l'autre au pedicule.*

N. B. On voit ici ce champignon représenté dans tous ses ages... la fig A représente sa coupe verticale dans l'etat de jeunesse, la fig B la fait voir dans un âge avancé.



LA SPHÆROCARPE FLORIFORME.

Sphærocarpus Floriformis *Cette jolie espece est commune dans nos bois, on la trouve toute l'année et toujours en nombre sur les vieilles souches comme toutes les especes de ce genre, elle a aussi comme elles une base membraneuse ...son pédicule est plein, lisse, surmonté d'un chapeau A. qui avant son développement est spherique et qui lors de l'émission de sa poussiere séminale B. C. prend la forme d'une fleur ; ce chapeau est composé d'une enveloppe membraneuse D. fragile, lisse et pleine, d'un raiseau chevelu et noir E. d'entre les mailles duquel s'echape une poussierre encore plus noire, et d'une espece de placenta pyriforme, ridé, persistant et de substance farineuse et friable F. G. qui en occupe le centre.*

NB. La fig. M. represente cette plante de grandeur naturelle. On la voit dessinée à une forte loupe fig. R ... tous ses détails caractéristiques sont representés vus au Microscope.

LA CLAVAIRE LANGUE - DE - SERPENT

Clavaria ophioglossoides *L. S.P. crypt. fung. 1652*... VAIL tab. VII *fig 3*... Schœff tab. CCCXXVII. *On trouve cette espece de Clavaire en automne dans nos bois; elle est charnue, noire, pleine, glabre, comprimée dans sa partie superieure, presque toujours linguiforme, quelquefois sillonnée, tantôt pointue, tantôt obtuse, en massue ou en crosse, quelquefois bifide, et souvent differemment contournée, si on l'expose sur une glace elle y depose de tous les points de sa superficie une poussiere brune extremement fine*

N.° 63. On voit ici cette plante representée dans tous ses âges et dans tous ses dégrés de developpement.





LA GUIMAUVE OFFICINALE. FL. FR.

Althæa officinalis *L. S. P. monad. polyand. 966. Cette plante se plait dans les terreins un peu humides, elle fleurit en été; elle est vivace. ses tiges s'elevent de trois à quatre pieds, elles sont dures, cylindriques, cotonneuses et feuillées dans toute leur longueur; ses fleurs sont presque sessilles, disposées sans ordre au sommet de la tige et sur des rameaux axillaires; chaque fleur est composée d'un double calice A dont l'enveloppe externe est à 9 ou 10 divisions et l'interne à 5 quelquefois à 6 d'une corolle monopétale, régulière à cinq divisions B, d'un nombre indeterminé d'etamines placées au sommet d'une colonne membraneuse adherente à la corolle, et d'un pistil C surmonté d'une vingtaine de stygmates filiformes; l'ovaire se change en un fruit composé d'un nombre considerable de petites capsules placées autour d'un placenta commun D... ses feuilles sont épaisses et veloutées comme du drap, elles sont foiblement trilobées pour la plûpart et portées sur de longs pétioles.*

N. B. La fig B represente une corolle ouverte. on voit fig R un morceau de la racine de cette plante.
Cette plante est d'un frequent usage en medecine comme émolliente, laxative, béchique, &c.



L'AGARIC CRETACÉ.

Agaricus cretaceus *Ce champignon paroît en juillet et août, je ne l'ai jamais trouvé que sur couches, sous châssis et dans les serres-chaudes... dans l'état de jeunesse le chapeau et le pédicule sont d'un gris sal, dans son parfait développement un tissu pelucheux ou cotonneux et blanc comme de la craie donnent au chapeau et au pédicule un aspect farineux, cette blancheur se change en vieillissant en une couleur un peu rousseâtre. il a fort peu de chair ses bords sont crenelés et même un peu frangés, ses feuillets sont blancs, larges et laissent entre eux et le pédicule un intervalle remarquable; le pédicule est plein, fibreux en dedans, cotonneux et même crêpu en dehors à son extremité inférieure seulement, son collet est tres delicat et se déforme promptement, il se fait remarquer par son éloignement de l'extremité superieure du pédicule.*

N. B. Les fig A et B représentent ce champignon dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig C.

Il est tres agréable au goût et à l'odorat.

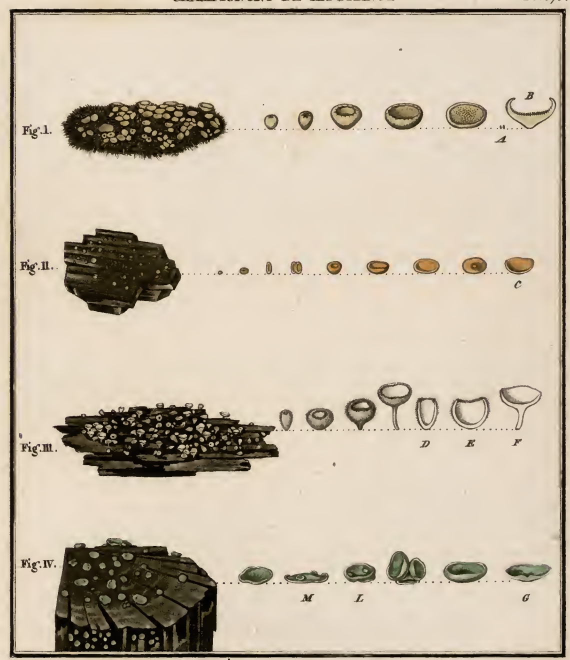


LA PILULAIRE GLOBULIFERE. FL. FR.

Pilularia globulifera. *L. S. P. crypt. filic. 1563. Cette plante vivace forme des gazons fins sur le bord des mares... sa tige est longue, rampante, reste sur la terre à laquelle elle est plus ou moins fortement attachée par des fibrilles radicales inserées au dessous des feuilles qui sont toutes disposées par petites touffes et alternativement le long de la tige, ces feuilles sont grèles, lisses, cylindriques, pointues, roulées en crosse et quelquefois même en spirale quand elles sont jeunes; elles gagnent la ligne verticale à mesure quelles se developpent; au milieu de chaque touffe de feuilles, on voit un globule pédunculé, drapé et quadriloculaire dans lequel on distingue des organes de la fructification de deux sortes et portés sur un placenta commun, les uns A B sont de petites bourses composées d'une membrane mince, transparente, remplie d'un suc mucilagineux dans lequel paroissent floter de petits corps jaunes semblables à de la poussiere d'antheres, les autres C.D. sont des especes de petits noyaux blancs, luisans, durs et creux, ceux ci occupent la partie inferieure de chaque loge et les autres en occupent la partie superieure, de maniere que si l'on coupe peu du globule dans sa partie superieure comme la fig M le represente on ne voit que les organes A, si on le coupe au contraire par la moitié comme dans la fig R on voit partie des organes A et partie des organes C, si on le coupe plus bas comme dans la fig S on ne voit plus que les organes C; le placenta sur lequel ces organes ont leur point d'insertion est adossé au milieu de la portion de cercle qui forme la partie externe de chaque loge et non pas à la membrane qui fait l'office de cloison.*

N. B Les fig. A et B sont les mêmes vues à des lentilles d'un foyer different, il en est de même des fig. C et D, on voit une de ces dernieres coupées verticalement fig E.

On trouve dans l'histoire de l'académie année 1739 un mémoire tres interessant sur la pilulaire par M. B. DE JUSSIEU, ce savant botaniste n'a rien omis de ce qui pouvoit servir à l'histoire de cette plante singulière.



LA PEZIZE STERCORAIRE. **Peziza** stercoraria. Fig. I. *est tres commune vers la fin de l'été sur la bouse de vaches, elle est sessile, charnue, fragile, fermée par le haut comme une bourse quand elle est jeune, évasée en soucoupe dans un âge avancé et parsemée en dedans de petits grains noirs et allongés A qui s'elevent au dessus de la chair B; ses bords sont calleux.*

LA PEZIZE DORÉE. **Peziza** chrysocoma Fig. II. *vient sur le bois pourri toute l'année, elle est tres petite, sessile, lisse en dedans et en dehors, souvent de forme allongée, creusée en grelot dans l'etat de jeunesse et plus ou moins aplatie dans un âge avancé, elle prend une couleur brune en vieillissant*

LA PEZIZE LACTÉE. **Peziza** lactea. Fig. III. *est tres commune toute l'année sur le bois mort, elle est sessile, tres velue en dehors quand elle est jeune et de forme allongée, elle devient ensuite spherique, pediculée, lisse et aplatie à mesure qu'elle avance en âge; ses bords sont souvent frangés.*

LA PEZIZE VERTE. **Peziza** viridis. Fig. IV. *est tres commune sur le bois mort au printemps et en automne. elle est sessile, ses bords sont calleux, ordinairement moins colorés que le reste de la plante, elle s'aplatit en vieillissant et prend une couleur noirâtre... il y a une varieté un peu cotonneuse en dessous et une autre dont le dedans est comme velu. assez souvent une de ces pezizes en renferme deux ou trois autres de la meme espece. L. M.*

N. B. Les fig B. C. D. E. F. G. representent les coupes de ces quatre especes de Pezizes dans différens âges tous les details caracteristiques de ces plantes sont dessinés à de fortes loupes.

L'AGARIC ANNULAIRE.

Agaricus annularius.. FUNG. Mich. fig. 2. *tab 81. On trouve fréquemment ce champignon dans nos bois, au pied des arbres en septembre et octobre; j'en ai compté jusqu'à 64 en un seul groupe et dont tout les pédicules étoient réunis à leurs base. son chapeau est quelquefois lisse en dessus, mais le plus souvent il est un peu pelucheux surtout à son centre, sa couleur varie du jaune au bistre sa chair est blanche doublée de feuillets et de parties de feuillets blancs, les feuillets entiers se prolongent sur le pédicule; il a un collet dont les bords sont tantôt frangés, tantôt unis et bien réguliers, et qui ne retombe sur le pédicule que lorsque ce champignon à aquis son dernier dégré de developpement. son pédicule est long legèrement strié, plein et continu avec la chair du chapeau.*

NB. Si à un temps humide succède tout à coup une forte chaleur on rencontre ce champignon tel que la fig. A. le représente il y a aussi une variété de cette espece dont le chapeau et le pédicule sont un peu pelucheux ... on voit sa coupe verticale fig. B. ... il y a des individus qui ont jusqu'à sept pouces de diamètre.

Il n'a d'abord pas de mauvais goût, mais si on le garde quelque temps à la bouche son âpreté se developpe et prend violemment à la gorge.



L'AURICULAIRE TANNÉE.

Auriculaire ferruginea *On trouve cette espece d'Auriculaire dans toutes les saisons sur les vieilles souches, dans nos bois; de même que* L'AURICULAIRE REFLECHIE *elle nait dans une direction verticale et gagne par dégrés en se repliant la direction horizontale, mais elle differe essentiellement de cette plante par sa couleur constamment tannée, par sa minceur, par ses Zônes brusques et souvent apparentes à sa surface inferieure; si on l'expose lors qu'elle est fraiche sur une glace, sa surface inferieure tournée sur la glace, elle y dépose de tous les points de sa superficie une poussiere abondante. et si l'on enleve adroitement avec un instrument tres tranchant cette superficie comme on le voit fig A. on apperçoit avec une forte lentille une infinité de petits trous percés à jour et qui remplissent les mêmes fonctions que les tubes des Bolets.*

NB. la fig B. represente cette plante naissante et dans la direction verticale; on la voit qui gagne par dégrés la ligne horizontale C. D. on voit sa coupe de grandeur naturelle fig. E. la fig A. represente une partie de cette plante dessinée à une lentille d'une ligne de foyer, on ne voit pas qu'elle soit velue en dessus.

A

LE BOLET CHICOTIN.

Boletus felleus *Ce champignon est commun en juillet et août dans nos bois. sa superficie est seche, unie comme de la peau de gant, sa chair est épaisse, blanche, molasse, ne change pas brusquement de couleur quand on l'entame mais prend seulement à la longue une legere teinte rose; ses tubes sont allongés, coherens entre eux et se détachent facilement de la chair; ils sont à peine apparens lorsque le champignon est jeune et deviennent tres larges et irreguliers lorsqu'il est avancé en âge; son pédicule est plein, fibreux à sa partie inferieure, marqué à sa superficie de lignes et de mailles d'un rouge bistré et toujours renflé à sa base: il a beaucoup d'affinité avec le BOLET COMESTIBLE, mais il en differe essentiellement par une legere teinte rose qui colore ses tubes et par son amertume excessive.*

N. B. On voit ce champignon representé dans tous ses âges... la fig A en fait voir la coupe verticale.



LA RÉTICULAIRE JAUNE, Reticularia lutea, fig. I. *est commune au printemps, elle vient sur les feuilles mortes et sur des plantes vivantes elle ressemble tellement à de l'écume que l'on ne croiroit jamais que ce soit une plante; si on la laisse dessecher à l'air libre, sa partie externe forme une croute qui se réduit en poussiere pour peu qu'on la touche et laisse à nu un raiseau membraneux et jaunâtre entre les mailles duquel est renfermée une poussiere brune très abondante, A.*

LA RÉTICULAIRE NOIRE, Reticularia nigra, fig II. *se trouve toute l'année sur du bois mort tel que le Saul, l'Aulne ou sur d'autres bois tendres analogues à ceux la, elle est mucilagineuse dabord, et grisâtre elle devient ensuite noire, fragile en se dessechant et repend une quantité prodigieuse de poussiere noire qui laisse à nu un raiseau fibreux et fin inséré sous lépiderme du bois B.*

LA RÉTICULAIRE PEDICULÉE, Reticularia *stipitata*, fig III. *differe de toutes les autres especes de ce genre par la membrane qui lui sert de base, et par ses pédicules rameux qui portent aux extremités de chaque ramification des individus de différens âges de maniere que cette plante se renouvelle sans cesse et quelle persiste ainsi plusieurs années sans alteration sensible; elle se presente dabord sous une forme blanche et mucilagineuse comme C elle devient ensuite jaune comme D se desseche, devient grise comme E et cest alors que son ecorce est tres fragile et laisse à nu le raiseau membraneux et la poussiere noire qui l renferme F.*

NB. Les fig L. M. N. O. P. sont de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fortes loupes

LA RONCE BLEUÂTRE. FL. FR.

Rubus cæsius. *L. S. P. icos. polygy. 706. Ce sousarbrisseau est commun dans les haies, les bois, le long des vieux murs; il fleurit en été et en automne, il porte en même temps des fleurs et des fruits ses tiges sont longues, sarmenteuses, rampantes, garnies de beaucoup daiguillons : ses fleurs sont composées d'un calice qui n'est point ventru à son insertion sur son péduncule, et dont les cinq divisions sont égales, d'une corolle à cinq pétales blancs ou legerement rougeâtres, d'un nombre considérable d'étamines inserées sur le calice, et d'une quinzaine d'ovaires ou environ ramassés en tête au centre des étamines et surmontés chacun d'un style droit et filiforme, chacun de ces ovaires se change en une baie monospermes A. le fruit B est formé de plusieurs baies de cette espece, il est remarquable par sa couleur bleuâtre et par une espece de poudre fine qui le recouvre : ses feuilles sont ternées, legerement velues en dessous, les feuilles latérales C sont assez souvent à deux lobes.*

N. B. La fig D représente un calice ouvert les étamines et les pistils, on voit fig E un pétale separé et fig A une baie separée avec son noyau



L'AGARIC LIVIDE.

Agaricus lividus. *Ce champignon est commun dans nos bois en août et septembre; son chapeau est toujours d'un gris livide mais plus ou moins foncé, sa surface est lisse et a même un aspect luisant, il a fort peu de chair, ses feuillets sont libres élargis, irrégulierement crenelés et rouges, sa poussiere séminale est abondante et de la couleur des feuillets. son pédicule est plein et continu il na ni colet ni volva.*

N. B. L'on rencontre assez souvent de jeunes individus de cette espece dont les feuillets sont blancs, mais si on les conserve quelque temps à l'air libre il deviennent rouges comme ils le seroient devenus si on leur eut laissé prendre tous leurs degrés d'accroissement.

Ce champignon n'a rien de désagréable au goût ni à l'odorat, quelques instans après qu'on la mâché on croiroit avoir à la bouche de la farine de froment.



LA DORADILLE CETERACH. FL. FR.

Asplenium ceterach. *L. S. P. crypt. filic. 1538. Cette plante vient sur les vieux murs, les rochers, elle est en pleine fructification en juillet et août. d'une racine tres chevelue s'elevent de deux à cinq pouces des feuilles aillées et dont les lobes sont alternes, ces feuilles sont roulées en crosse dans leur jeunesse; dans leur parfait développement elles sont applaties, vertes en dessus et doublées en dessous d'un tissu reticulé fibreux et roux ou comme doré; ce tissu fibreux sert de base aux organes de la fructification, ils forment sur le dos des feuilles des lignes ou des paquets irrégulirs A chacun de ces paquets est formé de l'assemblage d'un nombre indéterminé de petites capsules B rondes d'abord et garnies d'un bourrelet circulaire, articulé et élastique qui au moment de la dissémination, des graines se detend avec un petit bruit, force la capsule à s'ouvrir et lance au loin les graines qu'elle contenoit.*

N. B. il y a une varieté dont les feuilles sont moins decoupées... la fig B représente les organes de la fructification dessinés à une lentille d'une ligne de foyer.

On employe frequemment cette plante en medecine comme bechique, diuretique &c.



LA SPHÆROCARPE EN FORME DE FRAISE.

Sphærocarpus fragiformis. *Cette jolie plante est très commune en juin et juillet dans nos bois, elle forme dans létat de jeunesse A, sur les vieilles souches, de petits groupes qui ressemblent parfaitement à des fraises, dans un âge avancé chacun de ces groupes n'est plus qu'un assemblage d'etuis membraneux remplis de poussiere B. pour s'assurer de la métamorphose singuliere de cette plante, il faut la suivre dans son développement; les petits corps C. qui la composent sont da--bord d'un rouge vif dans le haut, noirâtres dans le bas, leur forme est allongée, ils sont plains, lisses et inserés sur une membrane blanche et cotonneuse D. qui leur sert de base commune, au bout de quinze à vingt jours ils prennent une couleur rembrunie, une membrane fine qui les recouvre se dechire irregulierement vers le haut et il s'échappe d'entre les mailles d'un raiseau fibreux et fin dont ils sont remplis une prodigieuse quantité de poussiere brune E; ils se vident entièrement à la maniere des Vesse-loups et persistent encore prés d'un mois sous la forme d'etuis membraneux F.*

NB. les fig. A. B. sont dessinées de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fortes loupes... la fig. G. représente la coupe de cette plante dans sa viellesse.



LE BOLET BRONZÉ.

Boletus æreus... *On trouve ce champignon en septembre et octobre dans nos bois; il n'est pas tres commun aux environs de Paris: sa chair est epaisse, ferme, cassante, blanche, teinte d'une couleur vineuse sous la peau qui est lisse et que l'on peut aisément enlever de dessus la chair; le chapeau est garni en dessous de tubes courts, à peine apparens quand le champignon est jeune et qui s'elargissent à mesure qu'il avance en âge; les tubes qui touchent au pédicule y ont une legere decurrence: son pédicule est long en raison du diametre du chapeau, peu évasé à sa partie superieure, plein, blanc en dedans et tres veiné en dessus.*

N. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig A en represente la coupe verticale.

Il est connu dans differens pays sous le nom de CEPS NOIR *il est tres agréable au goût, on m'a assuré qu'il etoit bon à manger, ainsi que sa variété dont la chair de couleur de soufre prend une teinte verdâtre quand on l'entame.*

C

A *B*

LA TREMELLE CEREBRINE.

Tremella cerebrina *il y à trois variétés de cette espece, la blanche A. la jaune B. et la noire C: la blanche est la plus commune: Ces trois variétés se trouvent en été et en automne sur les vieilles souches elles se presentent sous une forme charnue, épaisse molasse et sont tres pesantes en raison de leurs volume, la variété blanche est en tous points si semblable à de la Cervelle qu'il n'est personne qui ne s'y laisseroit tromper. si on l'expose sur une glace lorsqu'elle est fraiche elle la couvre de sa poussiere séminale.*

NB. outre ces variétés par les couleurs, il y en à de tres rondes, il y en à d'allongées j'ai trouvé la variété noire ayant une teinte roussatre et dont le diametre étoit au moins de six pouces.



LA SPHÆROCARPE SEMI-CAPILLINE Sphærocarpus semi-trichiodes Fig. 1. *Se trouve sur le bois pourri au printemps et en automne, elle est éparse sur la membrane qui lui sert de base et se distingue par l'enveloppe de son chapeau dont la moitié superieure A est grillée et la moitié inférieure B pleine et membraneuse; son pédicule est noirâtre et strié: le dedans de la sphere ou du chapeau est occupé par un raiseau fibreux entre les mailles duquel réside une poussiere jaune, partie de cette poussiere se fait jour à travers les cotes qui composent la partie superieure de l'enveloppe, et l'autre partie quite la plante avec le raiseau fibreux; la moitié inférieure de l'enveloppe C se penche, reste à nu et persiste dans cet état jusqu'au dépérissement total de la plante.*

LA SPHÆROCARPE CAPILLINE Sphærocarpus trichiodes Fig. II. *Vient aussi au printemps et en automne sur les vieilles souches elle y forme de petits groupes serrés et rousseâtres qui recouvrent presqu'en entier leur base membraneuse, elle a avec les CAPILLINES la plus grande affinité la partie externe de son chapeau D étant totalement grillée, mais son chapeau est spherique et le raiseau fibreux E qui le compose se detruit dans le haut à mesure que se fait l'emission de la poussiere séminale qu'il contient ce qui n'arrive point aux Capillines*

L'AGARIC CREVASSÉ.

Agaricus rimosus. *ce champignon est tres commun en aoust et septembre dans nos bois; son chapeau est comme satiné et marqué de crevasses divergentes en proportion du nombre et du developpement des feuillets et des parties de feuillets; il a fort peu de chair, son pédicule est plein et continu et n'a jamais de collet aranéeux ce qui le distingue d'une variété de l'Agaric fistulaire et de l'Agaric aranéeux crevassé avec lesquels il à dailleurs beaucoup d'affinité.*

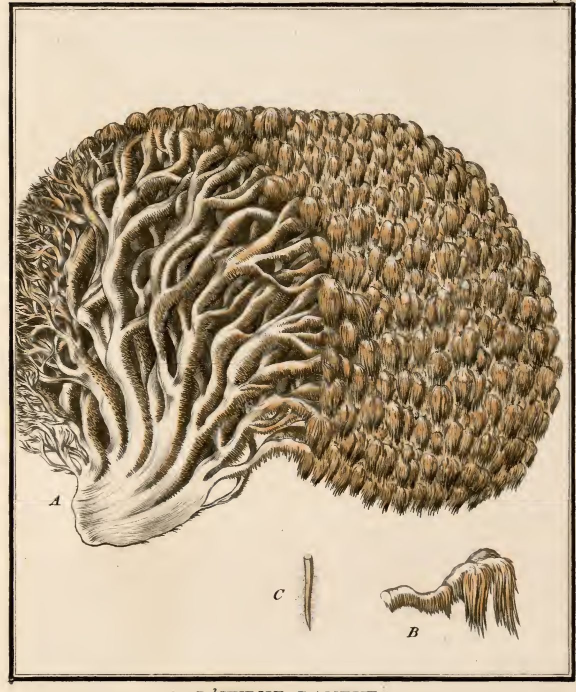
NB. Ce champignon est representé dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig A.



LE NARCISSE SAUVAGE. FL. FR.

Narcissus pseudo-narcissus *L. S. P. hexand. monogy. 414. Cette plante est commune dans les bois, les prés, sa fleur est une des premieres qui annoncent le retour de la belle saison... d'une racine bulbeuse s'eleve d'un pied ou environ une tige droite, pleine, anguleuse et qui ne porte à son sommet qu'une seule fleur, cette fleur est composée d'un spathe qui tient lieu de calice, d'une corolle dont le tube long et cylindrique est divisé en deux limbes qui forment comme une corolle double, le limbe exterieure A se divise en six parties égales et le limbe interieure B ou le nectaire est monophylle, frangé et a la forme d'un doigtier; six étamines subulées sont inserées au fond de la corolle et entourent un pistil dont le style cylindrique et allongé est terminé par un stygmate trifide... ses feuilles sont en forme de lame d'epée, s'elevent moins que la fleur et partent immédiatement de la bulbe,*

N. B. La fig A. B. représente une fleur de grandeur naturelle ouverte... il y a deux ou trois variétés de cette plante, la fig C represente celle dont les divisions de la corolle sont blanches.



L'HYDNE RAMEUX.

Hydnum ramosum. *Cette superbe espece est très rare, elle m'a eté apportée deux fois du bois de Boulogne par M. Thuillier; elle vient sur la fin de l'automne dans les trous des plus vieux arbres... sa base charnue et pleine se divise et se subdivise en une quantité prodigieuse de rameaux diversement entrelacés et garnis dans presque toute leur longeur de pointes pendantes et plus ou moins allongées, les plus longues pointes se trouvent aux extrémités de chaque ramification, elles y sont réunies en forme de pinceau ou par petits paquets étagés et d'un très joli effet; sa poussiere seminale est blanche et extremement fine, elle s'échappe de tous les points de la superficie de chaque pointe C... la direction de ses rameaux est dabord verticale, mais ils prennent une certaine courbure à mesure qu'ils se developpent*

NB. Ce champignon est representé de grandeur naturelle fig A. on voit fig. B une partie de rameau representés à la loupe ainsi qu'une pointe dessinée séparément fig. C.



LE TUSSILAGE PÉTASITE .FL . FR .

Tussilago petasites . *L . S.P. syng. polyg. superf. 1215 . On trouve cette plante dans les prés humides, dans les vignes; elle fleurit en mars et avril: ses fleurs et ses feuilles paroissent en même temps, les fleurs disposées en bouquet à l'extremité d'une tige droite, fistuleuse, haute de 9 a 11 pouces et separée des feuilles quoique sur la même racine ... chaque fleur est composée d'un calice simple A formé d'une vingtaine de folioles allongées et étroites, et d'un nombre plus ou moins grand de fleurons hermaphrodites B dont les aigrettes sont simples et courtes; une feuille florale accompagne le péduncule de chaque fleur à son insertion sur la tige ... ses feuilles dans leur developpement parfait ont quelquefois jusqu'a un pied de diamêtre, elles sont épaisses, dentées et tres cotonneuses en dessous ainsi que leur pétiole .*

N . B . Il y a des individus de cette èpece dans les fleurs desquels on remarque quelques demi-fleurons, il y a aussi des variétés nombreuses par les couleurs ... on voit fig C une partie de la tige de grandeur naturelle et fig D un fleuron ouvert dessiné à une forte loupe .

Cette plante a l'odeur de la Cigüe , on employe sa racine comme sudorifique, vulneraire &c

L'AGARIC APPENDICULÉ.

Agaricus appendiculatus ... Schæff. *tom. III tab CCXXXVII. Ce Champignon est commun dans les bois les jardins en été et en automne; on le rencontre quelquefois un à un, mais le plus souvent on en trouve plusieurs ensemble; il est le seul de la section des Hydrophores qui ait constamment ses bords garnis d'appendices membraneuses, ces appendices faisoient les fonctions de collet impropre avant le développement du chapeau, on n'appercoit point de corps brillants sur la surface du chapeau ni sur les feuillets comme dans l'Ag. micacé; ses feuillets sont toujours d'un rouge plus ou moins vif à l'exception cependant de quelques individus isolés que l'on rencontre quelques fois dans des lieux privés de lumiere: la variété A. n'a point ses bords striés d'une maniere sensible comme les variétés B. et C.*

NB. La fig. D. représente sa coupe verticale... la variété C. ne paroit guères qu'après des pluies de longue durée.

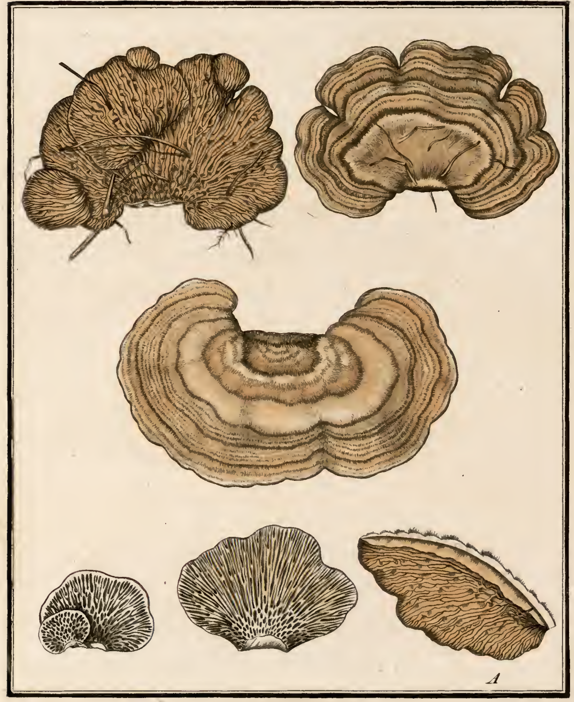




LE BOLET COMMUN.

Boletus communis. *On rencontre frequemment ce champignon dans tous nos bois depuis le mois de juin jusqu'en novembre; sa chair est molasse, pâteuse, jaunâtre, elle a une teinte vineuse sous la peau qui est seche, souvent crevassée et qui paroit comme poudreuse, surtout dans les jeunes individus; ses tubes sont d'un beau jeaune, se separent sans effort de la chair, ceux qui avoisinent le pédicule y sont pour l'ordinaire décurrens; le pedicule est plein, fibreux, presque toujours terminé en pointe et remarquable principalement par sa couleur jaune, bigarrée de rayés rouges, droites et longitudinales; il y a des individus dont la chair devient verdâtre ou d'un bleu cendré quelque temps apres qu'on la entamée et il y en a d'autres, c'est même de plus grand nombre, dont la chair ne change point de couleur soit qu'on la casse soit qu'on la coupe... si on expose ce champignon sur une glace quand il est encore frais il la couvre d'une poussierre roussatre et extremement fine qui sort de ses tubes.*

NB. il y a peu de champignons qui soient plus que celui ci sujets a varier de forme de grandeur et de couleurs les fig A et B en representent les deux variétés qui paroissent les moins inconstantes... Coupe Fig. C.



L'AGARIC CORIACE.

Agaricus coriaceus *Ce champignon est assez commun dans nos bois, on le trouve sur les vieilles souches toute l'année, mais plus frequemment vers la fin de l'automne; il est constamment sessile, sa superficie est zonée, velue et douce au toucher comme du velours; il a peu de chair; tant que ce champignon est jeune, ses feuillets sont épais et labyrinthiformes, à mesure qu'il avance en âge leurs anastomoses disparoissent et ils se divisent en feuillets et en parties de feuillets bien distincts les uns des autres; il s'attache volontiers aux corps de diverses natures qui l'avoisinent: comme sa chair et ses feuillets sont d'une consistance qui approche de celle du carton, on le conserve tres facillement et sans aucune preparation.*

N. B. Ce champignon est representé ici dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig A.



L'AGARIC POLYGRAMME.

Agaricus polygrammus. *Ce Champignon est assez commun dans nos bois en eté et en automne et particulierement après des pluies de longue durée; il se plait autour des vieux pieds d'arbres et meme dans le creux des souches à demi-pourries, si on le met quand il est encore jeune dans un vase où il y ait un peu d'eau, il s'y developpe et produit un effet tres agréable à la vue... son chapeau est toujours plus ou moins conique, d'une couleur brune et plus ou moins foncée, ses bords sont Striés et ses feuillets blancs et libres. son pedicule est fistuleux remarquable par un nombre indeterminé de stries longitudinales et bleues qui en rendent la superficie agreablement cannelée, quelquefois il est velu à sa base et a une racine de deux ou trois pouces de long, mais le plus souvent il est sans poils et n'a quelquefois que fort peu de racine.*

NB. On voit ici ce champignon representé dans tout ses ages, la fig. A. en fait voir la coupe verticale, je crois que l'on ne peut regarder que comme une variété de cette espece celui que la fig. B. represente, malgré que les stries qui se trouvent sur la surface de son pédicule ne soient pas bleues et qu'elles soient même interrompues dans quelques individus.

Fig. 1

A

Fig. II.

B

C

Fig. III

D

LA PÉZIZE CHARNUE. Peziza pinguis Fig. 1. *Se trouve au printemps et en automne sur le bois mort, elle est remarquable par l'epaisseur considerable de sa chair qui est d'un rouge sanguinolant, mais qui paroît grise parcequ'elle est recouverte en dedans et en dehors d'un tissu pelucheux grisâtre et tres épais.*

LA PÉZIZE LAINEUSE. Peziza lanuginosa Fig. II. *Est commune dans les lieux humides des bois, dans les fossés; sa chair est mince, transparente comme de la cire et recouverte en dehors de longs poils qui en rendent la superficie comme drapée ... tant qu'elle est jeune et quelle donne sa poussiere séminale, ses bords sont lisses et blancs en dehors comme en dedans, desquelle approche du terme de son déperissement, ses bords cessent d'être blancs et ils se couvrent de longs poils comme tout le reste de sa surface externe; elle a une racine assez considerable et qui tient fortement à la terre.*

LA PÉZIZE CRENELÉE. Peziza crenata Fig. III. *Vient en été sur la terre et sur le bois pourri, sa chair est mince, fragile, transparente comme de la cire, lisse en dedans et en dehors ou quelquefois ponctuée en dehors, elle est remarquable par ses bords crenelés et par des tubes extremement fins qui forment la moitié de l'epaisseur de sa chair.*

N. B. On voit la coupe de ces trois especes de Pezizes fig A. B. C. D.



LA BALLOTE FETIDE. FL. FR.

Ballota nigra *L. S. P. didyn gymnosp. 814. Cette plante est commune sur le bord des chemins, elle fleurit en été et en automne; elle est vivace. ses tiges, s'élevent de deux pieds ou environ, elles sont rameuses, quadrangulaires, fistuleuses et legerement velues; ses feuilles sont opposées, ovale obrondes, épaisses et grossierement crenelees; ses fleurs sont axillaires, quelquefois tournées toutes d'un coté. un péduncule rameux A. porte deux trois et souvent jusqu'a huit, fleurs chaquune d'elles est composée d'un calice non labié, strie à cinq dents terminées par une petite pointe et garni à sa base d'une petite collerette formée de folioles étroites B, la corolle est à deux levres distinctes, la superieure est bifide et velue; linterieure du tube est occupé par quatre étamines deux grandes et deux petites qui ne dépassent point la corolle on y remarque aussi une courônne de poils C, qui sert d'abri aux quatre ovaires inserés au fond du calice, ces ovaires ont à leur centre un stile allongé, surmonté d'un stygmate bifide, ils se changent en quatre graines nues.*

NB. il y a une variété dont les fleurs sont blanchâtres. la fig. D. est une corolle dessinée à la loupe et vue de face.

Cette plante connue sous le nom vulgaire de MARRUBE NOIR *s'emploie en medecine côme resolutive, detersive elle est tres amere et a une odeur forte et désagréable.*

L'AGARIC HYBRIDE.

Agaricus hybridus. *Ce champignon n'est pas absolument rare dans nos bois, en été et en automne ; il vient sur la terre ; quelquefois aussi dans le creux des vieilles souches ; quelquefois on le trouve seul, mais le plus souvent on en rencontre quatre à cinq réunis par l'extremité de leur pédicule... son pédicule est pour l'ordinaire fort épais dans le haut et se termine insensiblement en pointe jusqu'à son extremité inferieure, il est plein, charnu, fibreux, et jaune en dedans et en dehors... son chapeau est d'abord orbiculaire et ses bords sont bien lutés au pedicule, au moyen d'une membrane blanche qui fait l'office de collet, cette membrane se detache du pédicule à mesure que le champignon se developpe et reste longtemps attachée aux bords du chapeau, il prend ensuite une forme semi-orbiculaire et acquiert quelquefois jusqu'a six pouces de diametre... sa chair est épaisse, ferme, jaune et continue avec le pédicule... ses feuillets son jaunes, nombreux, minces et legerement decurrens sur le pédicule.*

N. B. Ce champignon est tres sujet à varier de forme et de couleur, il a aussi quelquefois une hauteur demesurée... la fig A en represente la coupe on voit fig B une monstruosité de cette espece que l'on pourroit confondre avec l'Ag. doré si elle n'avoit pas ses feuillets jaunes .. il n'est point amer.





L'OROBANCHE RAMEUSE. *FL. FR.*

Orobanche ramoſa *L. S. P. didyn. angiosp. 882. Cette plante est commune dans les champs et particulierement dans les chenevieres, elle fleurit en juillet et aoust... sa tige est écailleuse, s'eleve de six à sept pouces et se divise en plusieurs rameaux alternes et droits... ses fleurs sont monopétales, irregulieres, composées d'un calice monophylle à quatre divisions A. d'une corolle labiée, persistante, divisée à son limbe en cinq parties inégales B. de quatre étamines deux grandes et deux petites, inserées à la corolle et d'un ovaire C. surmonté d'un long stile et terminé par un stygmate recourbé, charnu et echancré en cœur... les étamines et le pistil ne sont point saillans hors de la corolle et l'on trouve à la base de chaque calice trois écailles D... l'ovaire se change en une capsule uniloculaire et polysperme.*

NB. La fig E. represente une corolle ouverte.



L'AGARIC PILEOLAIRE.

Agaricus pileolarius... *Ce champignon est commun en août et septembre dans nos bois, il vient sur des amas de feuilles pourries; son pédicule est nu, court, ventru, continu avec la chair du chapeau, marqué de lignes grisâtres en dehors et cotonneux en dedans; ses feuillets sont tres multipliés et ont une legere teinte grisâtre; les feuillets entiers se prolongent sur le pédicule ou ils se terminent en pointe; son chapeau est d'abord semi-orbiculaire et presque toujours renflé à son centre, en vieillisant il devient plane et même un peu concave; sa surface est seche, d'un beau gris et paroit farineuse ou comme tomenteuse; sa chair est épaisse, ferme et blanche et ses bords sont minces et lisses.*

N. B. Ce champignon est representé ici dans tous ses âges, on en voit la coupe fig. A lorsqu'il est parvenu à son developpement parfait, Il est tres agréable au goût et à l'odorat surtout lorsqu'il est jeune.